

Univerzita Karlova  
Pedagogická fakulta

DIPLOMOVÁ PRÁCE

2021

Bc. Karel Dáňa

Univerzita Karlova  
Pedagogická fakulta  
Katedra francouzského jazyka a literatury

## DIPLOMOVÁ PRÁCE

### **La nouvelle orthographe française dans les manuels du FLE**

Francouzský "nový pravopis" v učebnicích FJ jako dalšího cizího jazyka

French "nouvelle orthographe" in the french as a foreign language textbooks

Bc. Karel Dáňa

Vedoucí práce: Mgr. Tomáš Klinka, Ph. D.

Studijní program: Učitelství pro střední školy

Studijní obor: Učitelství VVP pro ZŠ a SŠ – český jazyk – Učitelství VVP pro ZŠ a SŠ – francouzský jazyk

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci na téma *La nouvelle orthographe française* vypracoval pod vedením vedoucího práce samostatně za použití v práci uvedených pramenů a literatury. Dále prohlašuji, že tato práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze dne 10. 4. 2021

A handwritten signature in blue ink, appearing to be 'Jatěly', written in a cursive style.

podpis

### Poděkování:

Rád bych poděkoval vedoucímu mé diplomové práce, Mgr. Tomáši Klinkovi, Ph. D. za jeho cenné podněty, výpomoc při rešerši, formální úpravy, kontrolu a připomínky, jež mi poskytl během přípravy, zpracování a napsání této diplomové práce.

## **ABSTRAKT**

Tato diplomová práce navazuje na předchozí závěrečnou práci téhož autora, Karla Dáni. Seznamuje čtenáře s reformou francouzského pravopisu z roku 1990. Ten byl až teprve nedávno prosazen do učebnic francouzštiny jako jazyka mateřského. Cílem práce je, kromě popisu jednotlivých pravopisných změn (které byly detailně popsány v předchozí práci a v této jsou dále rozvinuty a nově nabízí čtenářům spojitosti s původním cílem a smyslem pravopisného jevu), především analýza francouzského pravopisu v učebnicích francouzštiny jako jazyka cizího v optice zapracování čtrnácti pravopisných rektifikací. Práce si rozhodně neklade za cíl kriticky hodnotit používané učebnice francouzštiny. Reflektuje, která pravidla se týkají výuky francouzštiny jako cizího jazyka a v případě možnosti navrhuje alterace výkladu pravopisného jevu tak, aby mohla být využita pravopisná úprava, aniž by bylo ohroženo celkové uchopení nového gramatického učiva.

## **KLÍČOVÁ SLOVA**

starý francouzský pravopis, nový francouzský pravopis, pravidla, pravopisné změny, analýza učebnic, práce s chybou, aplikace jevů, alterace

## **ABSTRACT**

This diploma thesis builds on the previous final work of the same author, Karel Dáňa. It acquaints the reader with the reform of French orthography of 1990. The aim of the work is, in addition to the description of individual orthography changes (which were described in detail in the previous work and in this are further developed and newly offers readers connections with the original objective and meaning of the orthography phenomenon), especially the analysis of French orthography in French textbooks as a foreign language fourteen orthography rectifications. The work certainly does not aim to prevent or devalue the used French textbooks in any way. It reflects which rules apply to the teaching of French as a foreign language and, if possible, suggests alterations in the interpretation of the orthography phenomenon so that the spelling can be used without compromising the overall grasp of the new grammar curriculum.

## **KEYWORDS**

ancient French orthography, new French orthography, rules, orthography changes, analysis of textbooks, work with mistakes, application of rules, alterations

# Sommaire

L'introduction.....	6
1. L'évolution de la langue française – la comparaison entre le latin classique, l'ancien français et le français moderne .....	9
1.1 La phonologie et l'orthographe .....	9
1.2 La morphosyntaxe .....	12
1.2.1 Le genre et la déclinaison des substantifs.....	12
1.2.2 L'adjectif et le degré de comparaison.....	14
1.2.3 L'article .....	14
1.2.4 Le pronom personnel dans la position du sujet de la phrase .....	15
1.2.5 Le verbe.....	16
1.2.6 L'ordre des mots.....	18
1.3 Les changements sémantiques.....	18
1.4 Résumé .....	19
2. La réforme de 1990.....	20
2.1 La création et l'accueil de la nouvelle orthographe.....	20
2.1.1 Les origines en France.....	20
2.1.2 La situation en Belgique.....	21
2.1.3 La situation en Suisse .....	21
2.1.4 La situation au Québec .....	22
2.2 Résumé .....	22
3. Quatorze règles révisées .....	23
3.1 Les numéraux composés.....	24
3.2 La disparition de l'accent circonflexe sur i et u.....	25
3.3 Le singulier et le pluriel des noms composés avec le trait d'union .....	27
3.4 La disparition du trait d'union – la soudure dans les mots composés .....	29
3.5 Les emprunts .....	31
3.6 L'accent grave au lieu de l'accent aigu .....	33
3.7 L'accent grave dans les verbes en <i>-eler</i> ou <i>-eter</i> .....	36
3.8 La simplification des doubles consonnes <i>-olle-</i> et <i>-otte-</i> .....	38
3.9 Le participe passé du verbe ( <i>se</i> ) <i>laisser</i> .....	40
3.10 Le tréma.....	42
3.11 Les anomalies.....	43
3.11.1 Quelques familles sont réaccordées.....	43
3.11.2 Quelques anomalies sont supprimées.....	43

3.11.3	La jonction de l'accent .....	43
3.11.4	Le remplacement du suffix –illier par –iller.....	44
3.12	Résumé.....	44
4.	L'introduction à la partie pratique – la nouvelle orthographe dans les manuels du FLE.....	45
4.1.	Les numéraux composés (ad. 3.1).....	48
4.1.1	Les manuels pour les adolescents.....	48
4.1.2	Les manuels pour les grands adolescents et adultes.....	49
4.2	La disparition de l'accent circonflexe sur i et u (ad. 3.2).....	50
4.2.1	Les manuels pour les adolescents.....	51
4.2.2	Les manuels pour les grands adolescents et adultes.....	52
4.3	Les noms composés (ad. 3.3).....	53
4.3.1	Les manuels pour les adolescents.....	53
4.3.2	Les manuels pour les grands adolescents et adultes.....	54
4.4	La disparition du trait d'union - la soudure des mots composés (ad. 3.4).....	55
4.4.1	Les manuels pour les adolescents.....	55
4.4.2	Les manuels pour les grands adolescents et adultes.....	56
4.5	Les emprunts (ad. 3.5).....	56
4.5.1	Les manuels pour les adolescents.....	57
4.5.2	Les manuels pour les grands adolescents et adultes.....	57
4.6	L'accent grave au lieu de l'accent aigu (ad. 4.6).....	58
4.6.1	Les manuels pour les adolescents.....	58
4.6.2	Les manuels pour les grands adolescents et adultes.....	59
4.7	L'accent grave au lieu de la double consonne dans les verbes en <i>-eler</i> et <i>-eter</i> (ad. 3.7).....	59
4.7.1	Les manuels pour les adolescents.....	60
4.7.2	Les manuels pour les grands adolescents et adultes.....	60
4.8	La simplification de la double consonne <i>-olle(r)</i> et <i>-otte(r)</i> (ad. 3.8).....	61
4.8.1	Les manuels pour les adolescents.....	61
4.8.2	Les manuels pour les grands adolescents et adultes.....	62
4.9	Le participe passé du verbe ( <i>se</i> ) <i>laisser</i> (ad. 3.9).....	63
4.9.1	Les manuels pour les adolescents.....	63
4.9.2	Les manuels pour les grands adolescents et adultes.....	63
4.10	Le tréma (ad. 3.10).....	63
4.10.1	Les manuels pour les adolescents.....	64
4.10.2	Les manuels pour les grands adolescents et adultes.....	64
4.11	Les anomalies (ad. 3.11).....	64

4.11.1	Les manuels pour les adolescents.....	65
4.11.2	Les manuels pour les grands adolescents et adultes.....	65
4.12	Résumé de la partie pratique et la proposition didactique.....	66
	La conclusion .....	69
	Résumé.....	71
	Bibliographie.....	72
	Sources Internet.....	74
	Annexe .....	76



## L'introduction

Ce travail suit le mémoire de licence que nous avons rédigé en 2018 – *La nouvelle orthographe française*<sup>1</sup>. Le mémoire précédent introduit la définition et l'évolution de plusieurs problématiques qui nous expliquent la création et les règles de la nouvelle orthographe. L'objectif de ce travail actuel est de faire une analyse de l'utilisation des rectifications de 1990 dans les manuels du FLE et résoudre si et comment la nouvelle orthographe influence l'apprentissage de la langue.

Nous proposons deux questions : La nouvelle orthographe, comment est-elle influence l'apprentissage de la langue et comment la proposer aux apprenants du FLE ?

Nous allons diviser ce travail en quatre parties – l'évolution historique de la langue française, la nouvelle orthographe dans le contexte politique et scolaire, la définition des dix règles et quatre groupes des anomalies et l'analyse des rectifications dans les manuels du FLE.

L'objectif du premier chapitre est de définir les grands changements de la langue française. Nous allons parler des plus grands jalons de la langue : le latin classique et vulgaire, l'ancien français, et la langue moderne, tout en petite comparaison. Nous allons décrire l'évolution phonologique, orthographique, morphologique, lexicale, sémantique et syntaxique.

La deuxième partie parle de la situation de l'accueil de la nouvelle orthographe et il décrit en détail la situation en France parce que c'est une origine de ces changements et, en plus, on apprend et enseigne le français de la France, non la langue québécoise, belge ou suisse. Nous allons décrire l'histoire de la création et de l'acquisition de la nouvelle orthographe.

Le troisième chapitre décrit en détail quatorze rectifications. Chaque règle est composée de la définition de l'élément orthographique (les nombres, les accents, les noms composés...), puis nous allons décrire le changement, après nous allons mentionner le sondage de l'usage intuitif réalisé en 2018 (qui fait partie des rectifications « principaux ») et nous allons commenter si le changement est utile ou non. En 2018, nous avons fait le sondage de l'usage des variantes orthographiques. Nous avons proposés quelques phrases aux étudiants à l'école des langues et aux Facultés de la pédagogie, des sciences sociales et de la mathématique et physique de l'Université Charles. L'objectif n'était pas la pénalisation de l'utilisation ni l'un ni l'autre orthographe, mais si les étudiants utilisent l'ancienne ou la nouvelle orthographe sans être averti si la forme rectifiée est l'un ou l'autre. Nous allons

---

<sup>1</sup> DÁŇA, Karel. *La nouvelle orthographe française*. Praha, 2018, 58 pages. Bakalářská práce. Pedagogická fakulta Univerzity Karlovy. Vedoucí práce PhDr. Eva Müllerová, CSc.

décrire la jonction du trait d'union dans les numéraux composés, le comportement au singulier et au pluriel des noms composés, nous allons commenter la disparition du trait d'union, c'est-à-dire la soudure, nous allons décrire en détail le changement qui est le plus controversé – la disparition de l'accent circonflexe sur *i* et *u* s'il ne s'agit pas des homonymes, nous allons décrire la simplification des emprunts qui se comportent irrégulièrement, puis nous allons décrire le changement de l'accent aigu à l'accent grave dans les mots où il est prononcé et suit le paradigme logique, puis nous allons parler de la simplification de la liste exhaustive des verbes qui se conjugaient selon *appeler* et *jeter* et maintenant, ils traversent aux modèles *acheter* et *peler*, ensuite nous allons commenter la simplification des doubles consonnes dans les expressions du type *corole*, *frisoter*, puis nous allons commenter le participe passé du verbe *(se) laisser* qui suit le modèle du verbe *(se) faire* et enfin nous allons décrire quatre anomalies et on peut constater que certaines font partie des autres rectifications.

Le quatrième chapitre est le plus important. Dans ce chapitre, nous allons analyser les manuels qui sont adressés aux adolescents, grands adolescents et adultes. Nous avons choisi tels manuels qui sont, depuis leur date de parution, toujours actuels et les enseignants les utilisent comme des manuels principaux ou des manuels ou méthodes complémentaires.

Le but de cette analyse est savoir quelles règles touchent l'apprentissage de la langue et s'il existe des manuels qui suivent la nouvelle orthographe et qui éliminent l'utilisation de l'ancienne orthographe. Le but n'est pas du tout critiquer des manuels qui ne suivent pas encore la nouvelle orthographe.

Concernant les manuels pour les adolescents que nous allons analyser. On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français entre nous plus* et *À la une*.

Concernant les manuels pour les grands adolescents et adultes que nous allons analyser. On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*.

Dans cette partie, nous allons parler aussi des sources qui sont disponibles à tout le monde – aux enseignants ainsi qu'aux apprenants. La partie finale de ce travail parle de l'évaluation et quand on comprend l'utilisation des deux orthographes comme fautive.

Il faut dire que la nouvelle orthographe est déjà mentionnée par Josef Hendrich dans son ouvrage *Francouzská mluvnice* qui a été paru (en 3<sup>e</sup> édition) au début du millénaire. Il

faut mentionner les articles de *Kateřina Vychopřnová* ou *Eva Müllerová*. Ce travail s'appuie sur le site *Renouvo* où on trouve toutes les rectifications et aussi la liste des mots concernés. Ce travail est rédigé selon la nouvelle orthographe, c'est pourquoi nous avons joint le logo ci-dessous, l'ancienne orthographe est utilisée pour la comparaison avec les rectifications.



**Image 1 : Texte écrit selon la NO**

# 1. L'évolution de la langue française – la comparaison entre le latin classique, l'ancien français et le français moderne

La langue est en évolution constante. Cela touche aussi le français, une langue qui est évoluée du latin. Pendant les époques, on est témoin des grands changements. On classe entre les grands jalons ces époques de langue : le gallo-roman, l'ancien français, le moyen français, la langue classique (le purisme et la préciosité), la langue des Lumières, la langue de XIXe siècle et la langue moderne. Avant de définir les règles de 1990, on commence par une petite comparaison de l'évolution linguistique. Nous allons comparer le latin, l'ancien et le moderne français pour distinguer les grands changements grammaticaux, orthographiques et lexiques.

## 1.1 La phonologie et l'orthographe

Dans le latin classique, il y avait cinq voyelles [a], [e], [i], [o], [u]. Chaque une avait sa voyelle de quantité opposée – [ā], [ē], [ī], [ō] et [ū]. Il s'agit de la quantité des voyelles – voyelles longues et courtes.

*Quod erat optandum maxime, iudices, et quod unum ad invidiam vestri ordinis infamiamque iudiciorum sedandam maxime pertinebat, id non humano consilio, sed prope divinitus datum atque oblatum vobis summo rei publicae tempore videtur.*<sup>2</sup>

Dans l'extrait ci-dessus nous pouvons trouver les voyelles. Il n'y a aucune division aux voyelles ouvertes et fermées. Mais, en latin vulgaire nous les trouvons.

Le latin vulgaire fait plusieurs changements : la disparition de la consonne [h] – *prehendere* → *prendre*, la monophthongaison – *aurum* → *orum*, la disparition de *qu* devant *u* – *antiquus* → *anticus*, le changement de *-tl-* à *-cl-* – *vetulus* → *veclus*<sup>3</sup>.

Le système vocalique de l'ancien français est influencé par le latin vulgaire et il compte<sup>4</sup> :

- les voyelles orales – [i], [é], [è], [a], [o], [ò], [ou], [u], [ë], ex. : *De Carlemagne, sun seignur, ki l' nurrît.*
- les voyelles nasales – [an], [ein], [in], [oun], [un], ex : *Li quens Rollanz se jut desuz un pin*
- les diphtongues orales – [ie], [ue], [ei], [òu], [ai], [yi], [oi], [au], [eu], [éu], [ou], ex. : *Veire paterne, ki unkes ne mentis*

<sup>2</sup> CICERO, Marcus Tullius. In Verrem. [en ligne] disponible sur <https://www.thelatinlibrary.com/cicero/ver1.shtml>

<sup>3</sup> VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*, Plzeň 2006, p. 87

<sup>4</sup> La Chanson de Roland. [en ligne]. Édition critique. disponible sur :

[https://fr.wikisource.org/wiki/La\\_Chanson\\_de\\_Roland/L%C3%A9on\\_Gautier/%C3%89dition\\_critique/Laisse\\_17](https://fr.wikisource.org/wiki/La_Chanson_de_Roland/L%C3%A9on_Gautier/%C3%89dition_critique/Laisse_17)

- d) les diphtongues nasalisées – [an-i], [ein-i], [i-ein], [ou-ein], [u-ein], ex. : *E de sa main seinz Gabriel l’ad pris*
- e) les triphthongues – [ieu], [uou], [eau], ex. : *Dieu* lui envoie un de ses Anges chérubins

Le changement touche aussi les consonnes. Il s’agit de leur prononciation – *-ci-*, *-ce-* et *-z* se prononce [ts] – *cire, place, amez* ; *-z-* se prononce [dz] – *treize* ; *ge, gi, ja, jo, ju* se prononce [dʒ] – *gesir, jambe* ; *ch-* se prononce [tʃ] – *riche*. Mais, c’est seulement la prononciation qui est influencée. L’orthographe était très variée, des auteurs écrivaient la même expression en plusieurs versions - cette « faute » se trouvait souvent s’il s’agissait de la cédille qui n’existait pas encore dans la langue d’oïl. (ex. *co* au lieu de *ço*).

Le dernier changement important touche la consonne *-s-* qui disparaît et qui est remplacé par l’accent circonflexe – p. ex. *nasci* (latin classique) devient *nascere* (latin vulgaire) et cela devient *naître*.

La prononciation et l’orthographe du français moderne. Il y a plusieurs signes diacritiques pour diviser la prononciation des voyelles et des consonnes. L’accent aigu fait la voyelle *e* fermée [e] :

*Le 22 juillet, le ministère des Armées a signalé ces « faits de nature à causer de graves failles de sécurité » à la justice.*<sup>5</sup>

L’accent grave se trouve sur *a, e, u* et il fait ces voyelles ouvertes :

*Le 22 juillet, le ministère des Armées a signalé ces « faits de nature à causer de graves failles de sécurité » à la justice.*<sup>6</sup>

L’accent circonflexe se trouve sur *a, e, i, u* et il fait plusieurs types de la prononciation. D’abord la voyelle ouverte et parfois la voyelle longue :

*Les 25 meilleures recettes de pâtes inégalables et savoureuses que vous pourrez préparer facilement et en un tournemain à la maison !*<sup>7</sup> → [pɑ̃t]

Puis, le circonflexe fait le *o* fermé :

*Le Trône de fer (A Song of Ice and Fire) est une série de romans de fantasy de George R. R. Martin, dont l’écriture et la parution sont en cours.*<sup>8</sup> → [tron]

<sup>5</sup> BARIÉTY, Paul. Un officier de l’armée française mis en examen pour « livraison d’informations à une puissance étrangère ». LeFigaro.fr [en ligne]. 2020-08-30 [cit. 2020-08-30]. Disponible sur:

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/le-ministere-des-armees-a-saisi-la-justice-a-l-encontre-d-un-officier-pour-atteinte-a-la-securite-20200830>

<sup>6</sup> dtto

<sup>7</sup> Les 25 meilleures recettes de pâtes. Sélection.ca [en ligne]. 2020-03-03 [cit. 2020-08-30]. Disponible sur: <https://www.selection.ca/cuisine/trucs-cuisine/nos-9-meilleures-recettes-de-pates/>

Enfin, il existe les cas où il n'y a aucune influence (car l'opposé de la voyelle n'existe pas). Ce sont les voyelles *i* et *u*. En 1990, le Conseil supérieur français de la langue française publie les rectifications de l'orthographe qui entre autres supprime l'obligation d'ajouter le circonflexe sur *i* et *u* si on ne change pas le sens – alors, *connaître* devient *connaitre*, *août* devient *aout* etc. Mais, il faut dire qu'avec la disparition du circonflexe, les mots touchés ont perdu leur attribut historique – l'origine latin !

Un autre signe diacritique, c'est le tréma qui sépare la prononciation des deux voyelles : *Cependant, bien que nous célébrions Noël dans de nombreux pays et régions francophones, nous avons tous des traditions particulières liées à cette fête.*<sup>9</sup> → [noel]

La cédille [ç] fait la prononciation de [s] avant des voyelles [a], [o], [u]. *Selon Europe 1, ce lieutenant-colonel est soupçonné d'avoir transmis des informations à la Russie.*<sup>10</sup> → [supson:]

L'apostrophe fait l'élision de la voyelle dans les déterminants, les pronoms et les prépositions :

*Il ne peut s'empêcher d'en pleurer et de soupirer.*<sup>11</sup> → se, de

Le trait d'union compose deux ou plusieurs mots :

*Vingt-quatre Heures de la vie d'une femme (Vierundzwanzig Stunden aus dem Leben einer Frau) est le titre d'une nouvelle de l'écrivain autrichien Stefan Zweig, publiée pour la première fois en 1927 dans le recueil La Confusion des sentiments (Verwirrung der Gefühle) avec cette nouvelle éponyme et Destruction d'un cœur (Untergang eines Herzens).*<sup>12</sup>

Nous voyons ci-dessus que l'orthographe du français contemporain est compliquée et elle est dans le processus d'évolution. Depuis 1990, il existe 14 règles de l'orthographe rectifiée qui touche toutes les sphères de la langue. Et, concernant, la phonologie, ce sont les changements des accents (aigu à grave, tréma sur la voyelle prononcée ou la disparition des anomalies – *i* dans *oignon* etc.

---

<sup>8</sup> Le Trône de fer. Wikipédia – L'encyclopédie libre. [en ligne]. 2020-06-13 [cit. 2020-09-05]. Disponible sur: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Tr%C3%B4ne\\_de\\_fer](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Tr%C3%B4ne_de_fer)

<sup>9</sup> La tradition de Noël en France et dans les pays francophones. La vie en français [en ligne]. Disponible sur: <https://la-vie-en-francais.com/fr/la-tradition-de-noel-en-france-et-dans-les-pays-francophones/>

<sup>10</sup> BARIÉTY, Paul. Un officier de l'armée française mis en examen pour « livraison d'informations à une puissance étrangère ». LeFigaro.fr [en ligne]. 2020-08-30 [cit. 2020-08-30]. Disponible sur: <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/le-ministere-des-armees-a-saisi-la-justice-a-l-encontre-d-un-officier-pour-atteinte-a-la-securite-20200830>

<sup>11</sup> La Chanson de Roland. [en ligne]. Édition critique. disponible sur: [https://fr.wikisource.org/wiki/La\\_Chanson\\_de\\_Roland/L%C3%A9on\\_Gautier/%C3%89dition\\_critique/Laisse\\_177](https://fr.wikisource.org/wiki/La_Chanson_de_Roland/L%C3%A9on_Gautier/%C3%89dition_critique/Laisse_177)

<sup>12</sup> Vingt-quatre Heures de la vie d'une femme. Wikipédia – L'encyclopédie libre [en ligne]. 2020-06-11 [cit. 2020-09-12]. Disponible sur: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Vingt-quatre\\_Heures\\_de\\_la\\_vie\\_d%27une\\_femme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vingt-quatre_Heures_de_la_vie_d%27une_femme)

## 1.2 La morphosyntaxe

### 1.2.1 Le genre et la déclinaison des substantifs

Le substantif latin est divisé dans trois genres : nom masculin, féminin et neutre. En plus, il y a cinq types de la déclinaison parce que le latin était la langue de flexion et il dispose de six cas – nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif et ablatif.

I<sup>ère</sup> déclinaison est d'après le modèle *fēmina* – cela touche tous les substantifs qui finissent en *-a* au nominatif du singulier et en *-ae* au génitif. Il s'agit en général des noms féminins et certains noms masculins : *agricola*, *-ae* ou *poēta*, *-ae*.

Ex. : *Non scholae, sed vitae discimus.* (Seneca) → dat. sg. *schola*, *vita*

II<sup>e</sup> déclinaison a plusieurs « sous-modèles » : Le premier, c'est *servus*<sup>13</sup>, tous les noms qui finissent en *-us* au nominatif du singulier et *-ī* au génitif du singulier font partie de la II<sup>e</sup> déclinaison. Ce sont en général les noms masculins et certains noms féminins : *Aegyptus*.

Ex. : *Semper discipuli industrii este.*<sup>14</sup> → gen. sg. *discipulus*

Le deuxième type, c'est *puer*, *-erī*. Ce sont en général les masculins.

Ex. : *Virī probi officia servant.*<sup>15</sup> → nom. pl. *vir*

Le dernier type de cette déclinaison, c'est *exemplum*. Ce sont les substantifs neutres qui finissent en *-um* au nominatif du singulier et en *-ī* au génitif.

Ex. : *Verba movent exempla trahunt.*<sup>16</sup> → nom. pl. *verbum*, *exemplum*

La troisième déclinaison a le même génitif (comme la deuxième déclinaison *-ī*) – *is*. Mais, il y a trois modèles qui se distinguent au nominatif ou dans un autre cas.

On décline les masculins et les féminins selon le type *victor* ou *cīvis*. La différence entre ces deux substantifs concerne le génitif du pluriel – *victōrum* x *cīvium*.

Ex. : *Terra communis mater omnium mortalium est.*<sup>17</sup> → nom. sg. *mater*

On décline les neutres qui finissent au génitif du pluriel en *-is*, *ālis* et *āris* selon le modèle *mare*. Les autres sont déclinés selon *nōmen*.

Ex. : *Nomen omen.* nom. sg.

La quatrième déclinaison a deux, l'un pour les masculins et les féminins (*exercitus*, *-ūs*) et pour les neutres (*cornū*, *cornūs*).

---

<sup>13</sup> BILÍKOVÁ, Eva. *Přehled latinské mluvnice*, Brno, 2011

<sup>14</sup> Latinské citáty ze staré učebnice latiny. Bonalingua.org [en ligne]. Disponible sur: <http://www.bonalingua.cz/latinske-citaty.html>

<sup>15</sup> dtto

<sup>16</sup> dtto

<sup>17</sup> dtto

Ex. : *Etenim quod est ingenium tantum, quae tanta facultas dicendi aut copia, quae istius vitam, tot vitiis flagitiisque convictam, iampridem omnium voluntate iudicioque damnatam, aliqua ex parte possit defendere? Cuius ut adolescentiae maculas ignominiasque praeteream, quaestura [primus gradus honoris] quid aliud habet in se, nisi [Cn. Carbonem spoliatum] a quaestore suo pecunia publica nudatum et proditum consulem? desertum exercitum?*<sup>18</sup> → akz. sg. *exercitus*

La cinquième déclinaison a deux types – pour les féminins – *rēs* et pour les masculins – *diēs*. Ex. : *In mediās rēs*. → akz. sg. *Rēs*

En latin vulgaire, on a assimilé le nominatif avec l’acousatif. Le genre neutre a disparu et la plupart des neutres est passée au féminin.

L’ancien français ne garde que deux cas – cas sujet (= nominatif latin) et cas régime (= accusatif latin). Le schéma a paru de cette façon :

	Les masculins						Les féminins					
	Type <i>mur</i>		Type <i>baron</i>		Type <i>pere</i>		Type <i>dame/ chose</i> <sup>19</sup>		Type <i>suer</i>		Type <i>fin</i>	
CS	murs	mur	ber	baron	pere	pere	dame/	dames/	suer	sorors/	fins	fins
CR	mur	murs	baron	barons	pere	peres	chose	choses	soror	sorors	fīn	

**Tableau 1 : les cas en ancien français**

Le -s à la fin se paraît au cas sujet de masculins, du type *mur* et au cas sujet de féminin du type *fin*. Ex. : *De plusurs choses à remembrer li prist*<sup>20</sup>(...) *Juintes ses mains est alez à sa fin*.<sup>21</sup>

Le français moderne perd la possibilité de la flexion et elle devient la langue isolante et analytique. Pour exprimer les cas, soit on utilise les prépositions, soit il suffit l’ordre des mots dans la phrase :

Ex. *Elle a une autre idée – partir sans lui. Elle lui a dit la raison. Pierre, dépêche-toi ! Elle parle de lui.*

<sup>18</sup> CICERO, Marcus Tullius. In Verrem. [en ligne] disponible sur <https://www.thelatinlibrary.com/cicero/ver1.shtml>

<sup>19</sup> VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*, Plzeň 2006, p. 98

<sup>20</sup> La Chanson de Roland. [en ligne]. Édition critique. disponible sur: [https://fr.wikisource.org/wiki/La\\_Chanson\\_de\\_Roland/L%C3%A9on\\_Gautier/%C3%89dition\\_critique/Laisse\\_17](https://fr.wikisource.org/wiki/La_Chanson_de_Roland/L%C3%A9on_Gautier/%C3%89dition_critique/Laisse_17)

<sup>21</sup> dtto



Il y a tous les « cas » pour s'exprimer, ce qui est important, ce sont les prépositions et l'ordre des mots.

### 1.2.2 L'adjectif et le degré de comparaison

Le latin a trois degrés de comparaison : le positif (l'adjectif en forme de base), le comparatif (la comparaison des qualités de deux personnes ou choses) et le superlatif (qui signifie la relation, la comparaison absolue, la qualité unique). Le positif est formé par *-us, -a, -um* au nominatif. Le comparatif est formé par le suffixe *-or* au nominatif. Ex. : *Aestate noctes breviores sunt quam hierme.*<sup>22</sup> Le superlatif est formé par le suffixe *-issimus, -issima, -issimum* au nominatif (*clarissimus*)<sup>23</sup>, par le suffixe *-rimus, -rima, -rimum* au nominatif (ex. : *In bello multae et pulcherrimae urbes deletae sunt.*)<sup>24</sup> ou *-limus, -lima, -limum* au nominatif (*facilimus*)<sup>25</sup> Il y a le degré de comparaison irrégulier : *bonus – melior – optimus, malus – peior – pessimus* etc.

L'ancien français a les formes du comparatif et superlatif avec *plus, moins, le plus, le moins*. Il y a aussi des exceptions – *pire, peior, pis, graindre, graignor, maire, maior* etc. Ex. : *Je te dirai cornent tu es plus pechierres d'autres pecheors.*<sup>26</sup>

Le français moderne a aussi les formes correspondantes aux étapes précédentes. Il y a aussi des exceptions – *bon – meilleur – le meilleur* etc. Ex. : *Présidentielle : de quel candidat êtes-vous le plus proche ? Faites le test.*<sup>27</sup>

### 1.2.3 L'article

Le latin n'a pas les articles – ni défini ni indéfini. Ex. : *Cursus vitae hominis brevis est sed casus hominum saepe varii sunt.*<sup>28</sup>

L'ancien français distingue l'article défini et indéfini. Les définis n'existent qu'au singulier. Le masculin distingue le cas sujet et le cas régime (*uns x un*), le féminin a toujours la même terminaison (*une*).

Ex. : *Li quens Rollanz se jut desuz un pin.*<sup>29</sup>

---

<sup>22</sup> Latinské citáty ze staré učebnice latiny. Bonalingua.org [en ligne]. Disponible sur: <http://www.bonalingua.cz/latinske-citaty.html>

<sup>23</sup> BILÍKOVÁ, Eva. *Přehled latinské mluvnice*, Brno, 2011

<sup>24</sup> Latinské citáty ze staré učebnice latiny. Bonalingua.org [en ligne]. Disponible sur: <http://www.bonalingua.cz/latinske-citaty.html>

<sup>25</sup> BILÍKOVÁ, Eva. *Přehled latinské mluvnice*, Brno, 2011

<sup>26</sup> MOIGNET, Gérard. *Grammaire de l'ancien français : morphologie – syntaxe*. Paris. Klincksieck, 1973

<sup>27</sup> LEPELLETIER, Pierre: *Présidentielle : de quel candidat êtes-vous le plus proche ? Faites le test. LeFigaro.fr* [en ligne]. 2017-04-14 [cit. 2020-09-19]. Disponible sur: <https://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/2017/04/14/35003-20170414ARTFIG00115-presidentielle-de-quel-candidat-etes-vous-le-plus-proche-faites-le-test.php>

<sup>28</sup> Latinské citáty ze staré učebnice latiny. Bonalingua.org [en ligne]. Disponible sur: <http://www.bonalingua.cz/latinske-citaty.html>

L'article défini du masculin a deux cas pour le singulier et le pluriel – *li* et *li* (CS) ; *le* et *les* (CR). Le féminin ne distingue pas les cas, mais il a une forme du singulier et une du pluriel (*la* (*le*) et *les*)

Ex. : *Li quens Rollanz se jut desuz un pin ; « Pur les pecchez que en ma vie fis ! » ; E seint Michel de la Mer, de l' Peril.*<sup>30</sup>

Comme en français moderne, en ancien français, on y trouve l'enclise : *a + le = al, au ; de + le = del, du ; en + le = el ; en + les = es ; a + les = als, aus ; de + les = des*

Ex. : *des humes de sun lign*<sup>31</sup>

Il y a trois types de l'article en français moderne : l'article indéfini (*un, une, des*), l'article défini (*le, la, les*) et l'article partitif qui est encliné par la préposition et l'article défini (*du, de la, des*). Il n'y a aucune division aux cas.

Ex. : *Gilets jaunes : nouveau défilé à Paris, des tensions observées par endroits* (l'indéfini). *Le préfet de police de Didier Lallement a averti samedi 12 septembre qu'à l'occasion de la mobilisation de rentrée des «gilets jaunes» à Paris, «il ne pouvait y avoir de destructions, de chaos sur les Champs-Élysées», où deux manifestations ont été interdites.*<sup>32</sup> (le défini)

#### 1.2.4 Le pronom personnel dans la position du sujet de la phrase

Le sujet exprimé par un pronom est en latin rare. Au lieu de *ego laudō* on dit *laudō*. On trouve les pronoms personnels aux citations où ils expriment qui est le sujet (*Ego diligam te, tu diliges me.*)<sup>33</sup>

L'ancien français a deux cas pour les pronoms personnels – cas sujet et régime. Le premier peut être à la fonction du sujet de la phrase mais c'est rare aussi : *Quand jo mei pert, de vos nen ai mais cure.*<sup>34</sup>

Le pronom personnel a la fonction du sujet en français moderne. On ne peut pas le passer (s'il ne s'agit pas des exceptions) : *Vous êtes prêts et prêtes, alors on y va !*<sup>35</sup>

---

<sup>29</sup> La Chanson de Roland. [en ligne]. Édition critique. disponible sur: [https://fr.wikisource.org/wiki/La\\_Chanson\\_de\\_Roland/L%C3%A9on\\_Gautier/%C3%89dition\\_critique/Laisse\\_177](https://fr.wikisource.org/wiki/La_Chanson_de_Roland/L%C3%A9on_Gautier/%C3%89dition_critique/Laisse_177)

<sup>30</sup> dtto

<sup>31</sup> dtto

<sup>32</sup> Gilets jaunes : nouveau défilé à Paris, des tensions observées par endroits. *LeFigaro.fr* [en ligne]. 2020-09-12 [cit. 2020-09-12]. Disponible sur: <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/gilets-jaunes-le-prefet-de-police-veut-eviter-le-chaos-sur-les-champs-elysees-20200912>

<sup>33</sup> Latinské citáty ze staré učebnice latiny. Bonalingua.org [en ligne]. Disponible sur: <http://www.bonalingua.cz/latinske-citaty.html>

<sup>34</sup> ANGLADE, Joseph. *Grammaire élémentaire de l'ancien français*. [en ligne]. Disponible sur: [https://fr.wikisource.org/wiki/Grammaire\\_%C3%A9l%C3%A9mentaire\\_de\\_l%E2%80%99ancien\\_fran%C3%A7ais/Chapitre\\_6](https://fr.wikisource.org/wiki/Grammaire_%C3%A9l%C3%A9mentaire_de_l%E2%80%99ancien_fran%C3%A7ais/Chapitre_6)

### 1.2.5 Le verbe

Le latin a quatre types de la conjugaison. Les groupes viennent du radical du présent de l'indicatif. Ière conjugaison – le radical finit en *-ā* – *laudāre*. IIe conjugaison – le radical finit en *-ē* – *dēlēre*. IIIe conjugaison – le radical finit en consonne – *legere* – ou en *-u* – *tribuere*. On met le connect *-e-* entre le radical et le suffix. La conjugaison mixte fait partie de ce groupe des verbes – ce sont ceux du type *capiō*. IVe conjugaison – le radical finit en *-ī* – *audīre*.<sup>36</sup>

Ex. : *Vos aliquot iam per annos conceptam huic ordini turpitudinem atque infamiam delere ac tollere potestis.* → l'infinitif, IIe conjugaison<sup>37</sup>

Le latin a deux types des formes verbales selon ses radicaux :<sup>38</sup> le radical du présent, le radical du parfait et le radical du supin (rare et selon). La forme du radical du présent contient : l'indicatif du présent, imparfait et futur (actif et passif), puis le subjonctif présent et imparfait (actif et passif), ensuite l'impératif présent (actif et passif) et l'impératif futur (actif), l'infinitif présent (actif et passif), le participe présent, le gérondif (actif) et l'adjectif verbal (passif).

Ex. : *Quod dubites ne feceris.*<sup>39</sup>

La forme du radical du parfait contient : l'indicatif parfait, le plus-que-parfait et le futur antérieur (passif), les subjonctifs parfait et plus-que-parfait (passif), les infinitifs futur (actif et passif) et parfait (passif), les participes futur (actif) et parfait (passif) et le supin (actif).

En ancien français et en français moderne, il y a certains changements des terminaisons. Pour comparer la conjugaison entre le latin, l'ancien français et le français moderne, nous allons observer le tableau du I<sup>er</sup> groupe qui se fait distinguer des autres groupes verbaux.

---

<sup>35</sup> La tradition de Noël en France et dans les pays francophones. La vie en français [en ligne]. Disponible sur: <https://la-vie-en-francais.com/fr/la-tradition-de-noel-en-france-et-dans-les-pays-francophones/>

<sup>36</sup> BILÍKOVÁ, Eva. *Přehled latinské mluvnice*, Brno, 2011

<sup>37</sup> CICERO, Marcus Tullius. In Verrem. [en ligne] disponible sur <https://www.thelatinlibrary.com/cicero/ver1.shtml>

<sup>38</sup> BILÍKOVÁ, Eva. *Přehled latinské mluvnice*, Brno, 2011

<sup>39</sup> Latinské citáty ze staré učebnice latiny. Bonalingua.org [en ligne]. Disponible sur: <http://www.bonalingua.cz/latinske-citaty.html>

chanter			
Personne	Latin	AF	FM
Ière	cantō	chant	chante
I <sup>e</sup> e	cantās	chantes	chantes
III <sup>e</sup> e	cantat	chante	chante
IV <sup>e</sup> e	cantāmus	chantons	chantons
V <sup>e</sup> e	cantātis	chantez	chantez
VI <sup>e</sup> e	cantant	chantent	chantent

Tableau 2 : le verbe *chanter* – la comparaison

Ex. : *L'anme de l' cunte portent en Paréis<sup>40</sup>. ; « Ne cherchez pas querelle au peuple turc, ne cherchez pas querelle à la Turquie »<sup>41</sup>*

Le passé simple commence à disparaître et, au lieu de lui, on a le passé composé :

Ex. : « *Pur les pecchez que en ma vie fis !* »<sup>42</sup> x « *À cause des péchés que j'ai faits en ma vie.* »<sup>43</sup>

L'évolution de la forme verbale de l'ancien français : le présent, l'impératif (la désidence de -s à la II<sup>e</sup>e personne, mais l'adaptation de -z à la V<sup>e</sup>e personne), le subjonctif présent (créé selon le modèle du subjonctif latin), l'imparfait (créé selon l'imparfait latin), le futur simple, le passé simple et le passé composé, le subjonctif imparfait, le gérondif, l'adjectif verbal et les participes.

Le français moderne contient les formes verbales simples et composées. On met aux formes simples le présent de l'indicatif, le passé simple (utilisé à la forme écrite), imparfait de l'indicatif, le futur simple, le conditionnel présent, le présent du subjonctif, l'imparfait du subjonctif, l'infinitif présent, l'impératif, le participe présent et le participe passé. Il s'agit des

<sup>40</sup> La Chanson de Roland. [en ligne]. Édition critique. disponible sur : [https://fr.wikisource.org/wiki/La\\_Chanson\\_de\\_Roland/L%C3%A9on\\_Gautier/%C3%89dition\\_critique/Laisse\\_177](https://fr.wikisource.org/wiki/La_Chanson_de_Roland/L%C3%A9on_Gautier/%C3%89dition_critique/Laisse_177)

<sup>41</sup> Tensions en Méditerranée : «Macron, vous n'avez pas fini d'avoir des ennuis avec moi», prévient Erdogan. LeFigaro.fr [en ligne]. 2020-09-12 [cit. 2020-09-12]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/le-president-turc-erdogan-avertit-emmanuel-macron-de-ne-pas-chercher-querelle-a-la-turquie-20200912>

<sup>42</sup> La Chanson de Roland. [en ligne]. Édition critique. disponible sur : [https://fr.wikisource.org/wiki/La\\_Chanson\\_de\\_Roland/L%C3%A9on\\_Gautier/%C3%89dition\\_critique/Laisse\\_177](https://fr.wikisource.org/wiki/La_Chanson_de_Roland/L%C3%A9on_Gautier/%C3%89dition_critique/Laisse_177)

<sup>43</sup> dtto

formes où le verbe est formé par les terminaisons spécifiques pour chaque temps ou mode verbal.

On met aux formes composées le passé composé, le plus-que-parfait de l'indicatif, le passé antérieur, le futur antérieur, le conditionnel passé, le passé du subjonctif, le plus-que-parfait du subjonctif, l'infinitif passé, l'impératif passé, le participe passé composé. Il s'agit des formes où le verbe est formé avec un auxiliaire (*être* ou *avoir*).

### 1.2.6 L'ordre des mots

Le latin a l'ordre des mots « libre ». C'est-à-dire c'est égal si le sujet ou le prédicat est au milieu de la phrase ou au début. Ex. : *Patria libera civibus nihil carius est.*<sup>44</sup> L'adjectif est soit antéposé soit postposé du substantif. Ex. : *Viri probi officia servant.* et *In bello multae et pulcherrimae urbes deletae sunt.*<sup>45</sup>

L'ordre des mots en ancien français était libre aussi comme en latin. Le sujet pouvait être postposé au verbe, l'adjectif pouvait aussi être antéposé et postposé. Ex. : *Mais lui meïsmes ne voelt mettre en ubli ; Juintes ses mains est alez à sa fin.*<sup>46</sup>

Le français moderne a l'ordre des mots stricte : (Complément circonstanciel) – sujet – prédicat – COD – COI – complément circonstanciel. Ex. : *Hier, Luc a acheté le cadeau à son fils pour l'anniversaire.*

### 1.3 Les changements sémantiques

On peut trouver les différences entre le sens du même mot en latin, en ancien français et en français moderne. Puisqu'il y a beaucoup des expressions qui ont changé leur sens primaire, on met certains exemples. *Appeller* (lat. *appellare* – adresser la parole à quelqu'un) – nommer qn, téléphoner à qn etc. ; *connaître* (lat. *cognoscere*, AF *conoistre* – apprendre à connaître) – avoir l'idée, la notion d'une personne ou d'une chose, prendre en considération, étudier qc, faire les relations avec qn etc. ; *manger* (lat. *manducare*, AF *mangier* – mâcher qc) – consommer le repas ; *parler* (lat. *parabolare* – raconter des histoires) – articuler des mots.

---

<sup>44</sup> Latinské citáty ze staré učebnice latiny. Bonalingua.org [en ligne]. Disponible sur: <http://www.bonalingua.cz/latinske-citaty.html>

<sup>45</sup> dtto

<sup>46</sup> La Chanson de Roland. [en ligne]. Édition critique. disponible sur: [https://fr.wikisource.org/wiki/La\\_Chanson\\_de\\_Roland/L%C3%A9on\\_Gautier/%C3%89dition\\_critique/Laisse\\_177](https://fr.wikisource.org/wiki/La_Chanson_de_Roland/L%C3%A9on_Gautier/%C3%89dition_critique/Laisse_177)

## 1.4 Résumé

Ce chapitre a offert la vue de l'évolution historique de la langue en disciplines de morphosyntaxe, orthographe, phonologie et lexicologie. C'est important pour comprendre les changements du 1990.

Déjà, on peut y trouver les signes de l'évolution. Comme on a changé la pronociation des voyelles, on la change encore maintenant – les accents, la disparition du circonflexe etc. On change aussi le système de la morphologie, l'accord au participe passé ou les simplifications du singulier et pluriel (des noms composés ainsi que des emprunts). On change un peu le sens de certains mots – en général – les noms composés.

## 2. La réforme de 1990

Dans ce chapitre, on va parler de la réforme orthographique de 1990. Elle devait devenir plus facile et acceptable – la grande simplification des numéraux composés (*vingt-et-un, trois-cents, un-million-cent, vingt-et-unième*). Le nom composé – le singulier du nom composé est de nouveau sans *-s* à la fin de second élément composé et, au contraire, le pluriel est toujours avec *-s* à la fin de second élément composé. On supprime des anomalies concernant les noms composés – *le compte-goutte x les après-midis*. On fait la soudure dans quelques types des noms avec le préfixe *-contre, -entre* (*contrappel, entretemps*), noms avec le préfixe *extra, infra-, intra-, ultra-* (*extraterrestre*), dans les mots avec les éléments « savants » - *hydro-, socio-* (*socioéconomique*), dans les onomatopées (*tictac*), dans les emprunts (*weekend*). Grâce à la prononciation on applique l'accent grave plutôt que l'accent aigu ou la double consonne dans les verbes finissant en *-eler* ou *-eter*. S'il n'y a aucun changement de sens, on n'écrit plus l'accent circonflexe sur *i* et *u* (*naitre, aout*). On simplifie et met en français les emprunts qui perdent le signe « international » et ils sont francisés (*des barmans*). On simplifie aussi les doubles consonnes du modèle *corolle* et *frisotter* à une consonne *-l-* ou *-t-* (attention aux exceptions). Le tréma est ajouté sur la voyelle de la prononciation nécessaire (*aigüe*). On ne fait pas l'accord dans le participe passé des verbes (*se*) *faire* et (*se*) *laisser* (*je les ai laissé partir*). On simplifie et éclaircit quelques anomalies. Ce sont les événements de la rectification de l'orthographe.

### 2.1 La création et l'accueil de la nouvelle orthographe

Avant de définir les nouvelles règles orthographiques, on est obligé de mentionner comment et quand la nouvelle orthographe est officiellement née et on va la décrire dans le contexte linguistique, scolaire et politique.

Nous allons parler de la situation en France, dans les pays francophones – en Belgique, en Suisse, au Québec.

#### 2.1.1 Les origines en France

Nous nous appuyons au *Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015*<sup>47</sup> : « *l'enseignement de l'orthographe a pour référence les rectifications orthographiques publiées par le Journal Officiel de la République Française du 6 décembre 1990* ». Selon cela,

---

<sup>47</sup> Programme d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), annexe 1 du Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015. Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. [en ligne]. 2015-11-26 [cit. 2021-02-21]. Disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special11/MENE1526483Annexe1.htm>

l'enseignant de FLM (français langue maternelle) est obligé d'appliquer les règles réctifiées. On recommandait les nouvelles règles en 25 ans. Il y avait un parallèle entre l'ancienne et la nouvelle orthographe, toutes les deux étaient possibles. Bien sûr, elles sont toutes les deux possibles aussi aujourd'hui, en plus, depuis 1990, les deux orthographes sont acceptées aux examens., mais, pour la génération des élèves après le Bulletin officiel du novembre 2015, on ne propose que la nouvelle orthographe. C'est pour que les élèves réussissent plus à l'orthographe française qui fait partie des orthographes compliquées dans le monde entier. Ainsi en juin 2015, le sondage, le test du Projet Voltaire<sup>48</sup> signalait que, des 84 règles d'orthographe de référence, les Français n'en maîtrisaient que 45% alors qu'en 2010, ils en maîtrisaient 51%. Le Ministre de l'Education Nationale, Najat Vallaud-Belkacem recommandait faire la dictée aux enseignants pour améliorer l'orthographe.<sup>49</sup>

### 2.1.2 La situation en Belgique

En 1998, les ministres de l'Enseignement obligatoire et de l'Enseignement supérieur proposent l'application de la nouvelle orthographe aux écoles par une brochure, mais ce n'était que la recommandation. Aucune des deux orthographes, comme en France, ne peut pas être comprise comme fautive. Le ministère de l'Éducation de Belgique a proposé aux enseignants la lettre officielle signée par la ministre-présidente qui a donné son opinion sur la problématique de l'application des deux orthographes – il confirme que toutes les deux doivent être acceptées.

Après avoir lu et consulté la lettre, environ 65 000 d'enseignants ont commandé la brochure avec la liste des mots touchés. Alors, on peut dire que les enseignants belges sont plus ouverts pour la nouvelle orthographe que les français bien que ces rectifications soient toujours seulement recommandées.

### 2.1.3 La situation en Suisse

Comme la Suisse est la pays multilingue, le français est parlé par 22,5 % d'habitants, il faut dire que la nouvelle orthographe française est acceptée avec une restriction. Élève ne doit pas être sanctionné pour l'application de l'une ou l'autre orthographe.

---

<sup>48</sup> Les Français et l'orthographe. [en ligne]. [cit. 2021-02-21]. Disponible sur : [https://www.projet-voltaire.fr/documents/barometre\\_voltaire.pdf](https://www.projet-voltaire.fr/documents/barometre_voltaire.pdf)

<sup>49</sup> La réforme de l'orthographe fait polémique. Le français et vous. [en ligne]. [cit. 2021-02-21]. Disponible sur : [https://www.cia-france.com/francais-et-vous/sur\\_les\\_paves/s/285-l-ecole-face-la-nouvelle-orthographe-une-reforme-qui-fait-polemique.html?fbclid=IwAR3YUq4etfRBAPf2Evg8-T9nWVWcUJXL63vGGN3ewzHmZryl4yNk-e9j1yE](https://www.cia-france.com/francais-et-vous/sur_les_paves/s/285-l-ecole-face-la-nouvelle-orthographe-une-reforme-qui-fait-polemique.html?fbclid=IwAR3YUq4etfRBAPf2Evg8-T9nWVWcUJXL63vGGN3ewzHmZryl4yNk-e9j1yE)



#### 2.1.4 La situation au Québec

Les organisations administratives utilisent toutes les deux orthographes. Concernant l'éducation, il faut dire que le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement et de la Recherche accepte toutes les deux formes de l'orthographe qui sont enseignées aux universités à Montréal et à Laval. Il faut mentionner que les Québécois attendent comment la situation orthographique évoluera en France, dit-on, au berceau de la nouvelle orthographe. Mais, ils ne sont pas du tout contre, ils trouvent les rectifications comme une chose favorable qui simplifie les règles.

## 2.2 Résumé

En France, après 26 ans des préparatifs, on a imposé la nouvelle orthographe aux élèves qui ont commencé à étudier en septembre 2016. Les rectifications sont acceptées aussi en Belgique, en Suisse ou au Canada.

Mais on peut toujours utiliser toutes les deux orthographes, parce que ni l'ancienne ni la nouvelle ne peut pas encore être sanctionnée. Ce n'est pas possible à cause de l'usage et l'utilisateurs : deux générations suivantes doivent se mettre d'accord en langue parlée et écrite.

### 3. Quatorze règles réctifiées

Dans ce chapitre nous allons présenter quatorze rectifications de l'orthographe en détail. On distingue environ dix nouvelles règles orthographiques. On peut constater que toutes les sources, d'où on vient dans ce travail, définissent les règles et leur importance autrement. Dans ce mémoire de maîtrise, nous nous appuyons aux règles ainsi que les sources, qui ont été analysées au mémoire de licence<sup>50</sup> auquel ce travail fait suite.

Ce chapitre va être constitué d'abord aux définitions de l'élément orthographique, puis nous allons définir le changement en illustrant et en analysant quelques exemples d'après plusieurs sources<sup>51 52</sup>. Ensuite nous allons ranger la règle d'après l'importance de communication et de grammaire nécessaire. Enfin nous allons aussi mentionner le sondage de l'usage intuitif qui a été réalisé en 2018 entre les adultes dans quelques facultés et à l'école des langues. Pour se persuader, nous avons fait un sondage par écrit à travers des enseignements différents. Nous avons examiné la plupart (importante ou fréquente) des règles suivantes. Dans cette partie qui est plutôt théorique, nous allons mentionner le pourcentage en général pour illustrer sur les exemples l'influence de l'une ou de l'autre orthographe. C'était un sondage de l'usage intuitif parce qu'on enseigne plutôt d'après l'ancienne orthographe.

Nous proposons les règles dans l'ordre de leur fréquence et importance dans les manuels du FLE. Nous commençons par les numéraux composés qui font partie dans la majorité des paginations aux livres de FLE, puis nous allons parler de la disparition de l'accent circonflexe sur *i* et *u* (la règle très controversée), puis nous allons mentionner le singulier et le pluriel des noms composés avec le trait d'union, puis nous allons continuer avec la disparition du trait d'union, ensuite nous allons commenter les emprunts francisés, ensuite nous allons parler de l'accent grave au lieu de l'accent aigu, puis nous allons décrire le comportement des verbes en *-eler* et *-eter* ou la simplification des doubles consonnes *-olle*, *-otte*, ensuite nous allons parler du participe passé des verbes *(se) faire* et *(se) laisser*, ensuite nous allons en peu commenter le tréma. Enfin nous allons décrire les anomalies qu'on peut trouver souvent dans les manuels du FLE. Dans la partie pratique, nous allons analyser toutes ces règles en détail si c'est possible, parce que quelques-unes sont rares aux manuels et elles sont mentionnées jusqu'aux études de la linguistique à l'université.

---

<sup>50</sup> DÁŇA, Karel. *La nouvelle orthographe française*. Praha, 2018, 58 pages. Bakalářská práce. Pedagogická fakulta Univerzity Karlovy. Vedoucí práce PhDr. Eva Müllerová, CSc.

<sup>51</sup> MÜLLEROVÁ, Eva. K úpravě francouzského pravopisu. *Cizí jazyky*. 2012, 55(4).

<sup>52</sup> GOOSSE, André. *La nouvelle orthographe : exposé et commentaires*. 3e édition. Paris: Duculot, 1991.

### 3.1 Les numéraux composés

Les numéraux composés sont tous les adjectifs numéraux qui sont composés par plusieurs éléments, par exemple : *17 – dix-sept, c’est-à-dire dix + sept ; 25 – vingt-cinq (vingt + cinq), 17<sup>e</sup> (dix-septième).*

S’il n’y a pas le changement de la valeur, on écrit, de nouveau, le trait d’union (-) dans tous les numéraux composés. Nous allons commenter les changements et aussi ce qu’on ne peut pas changer : *35 – l’expression reste telle qu’elle est, aucun changement (trente-cinq), parce qu’il y a déjà le trait d’union. 31 – selon l’ancienne orthographe, c’est trente et un, « et », c’était un élément qui a remplacé le trait d’union, mais il avait la même fonction (union de nombre), il y a aussi de plus grands nombres qui étaient écrits sans le trait d’union – deux cents, un million cent etc. Pour qu’on puisse éviter des difficultés de l’orthographe et mémoriser énumération des exceptions où on n’écrit pas le trait d’union, la rectification nous permet d’ajouter le trait d’union aussi dans les numéraux composés des cas mentionnés et de ceux qui sont semblables : trent-et-un, trent-et-unième (31<sup>e</sup>), deux-cents, un-million-cent etc.*

On peut distinguer les valeurs différentes – *soixante et un tiers c’est-à-dire 60 + 1/3, mais vingt-et-un tiers – 21/3. Là, il faut faire attention au changement possible du sens. Alors, le règle fonction, bien sûr, s’il s’agit de numéraux entier (31, 200, 1222, 21<sup>e</sup>), mais s’il y a une composition, disons, terminologique, comme les fractions, il faut distinguer tous les éléments vingt (20) et un (1) tiers (3), c’est-à-dire 20 + 1/3, mais vingt-et-un (21) tiers (3), 21/3.*

La nouvelle orthographe ne concerne pas les substantifs qui expriment le nombre approximatif – *une dizaine, une vingtaine, une centaine, un millier, un million, un milliard etc.*

Il faut poser la question si cette règle est utile. Si on prend n’importe quel manuel du FLE, on dirait que oui. Chaque méthode de français du FLE propose au moins les numéraux composés cardinaux. Les élèves du FLE avaient (et ont !) des problèmes avec l’écriture des numéraux composés. Le changement orthographique peut aider les élèves avec des difficultés (dyslexie, dysgraphie, dysorthographe) à prononcer bien ou écrire bien. Donc, sans trait d’union on peut entendre de mauvaises prononciations comme  $[v\tilde{e}] + [e] + [\tilde{a}]$ , mais, avec le trait d’union, peut-être, on peut éliminer ces fautes et prononcer correctement  $[v\tilde{e}te\tilde{a}]$ . Mais la dyslexie ou d’autres raisons de la mauvaise prononciation, c’est une chose très subjective, très individuelle et ce n’est pas la plus générale cause de réforme de l’orthographe.

Cela serait peut-être une contradiction du paragraphe précédant, mais il faut aussi constater que la fréquence des numéraux composés écrits en mots n’est pas très grande. En écrivant les numéraux simples, on les écrit par les mots si possible, par exemple dans les phrases comme « *J’ai deux chiens.* » ou « *J’ai besoin de vingt pommes.* » Mais au cas des

numéraux composés, on préfère le chiffre comme « *J'ai 183 couronnes.* ». On trouve les numéraux composés aux leçons concernant les chiffres et souvent aux paginations des manuels.

Cette rectification est adaptable grâce à la simplification qui touche tous les numéraux composés et grâce à la fréquence de ces numéraux par l'expression écrite. On enseigne l'orthographe de ces numéraux au début des études du français, on veut la forme écrite, mais après, il suffit que les élèves écrivent seulement le chiffre.

Les numéraux composés font partie du niveau A1 de CECR (Cadre européen commun pour les références des langues), alors cette rectification touche les élèves et les étudiants adolescents, grands adolescents et adultes.

Pour vérifier l'influence de l'une des deux orthographes, nous avons fait deux exemples dans le sondage du 2018 que nous avons mentionné. Nous avons mis deux numéraux composés – l'un petit et fréquent, l'autre est grand et rare :

1 *Je m'appelle Dominique et j'ai **vingt et un/vingt-et-un** ans.*; 2. *À Prague, il y a **un million cinq cents/un-million-cinq-cents** habitants.* Nous avons interrogé 188 étudiants, dans le premier cas (ex. 1) 73 personnes (39 %) ont suivi l'ancienne orthographe, 114 personnes (60 %) sont influencées par la nouvelle orthographe et 1 personne (1 %) n'a pas répondu. Ce qui est vraiment intéressant c'est le résultat de la II<sup>e</sup> phrase – 158 personnes (84 %) ont suivi l'ancienne orthographe, 28 personnes (15 %) sont influencées par la nouvelle et 2 personnes (1 %) n'ont pas répondu.

Nous avons les résultats différents parce qu'il s'agit de la fréquence d'usage. Vingt-et-un est plus imaginable en écrit que un-million-cinq-cents. Une autre possibilité serait deux exemples du même élément. Les pensées des témoins seraient « *si le premier exemple est selon la nouvelle orthographe, le deuxième est selon l'ancienne orthographe.* » Exemple utilisé dans le questionnaire était donné à titre indicatif. Nous savions que la majorité des étudiants principalement des autres écoles que la faculté de pédagogie où on ne connaît pas encore les rectifications, répondait intuitivement, pas selon l'information de l'application de la nouvelle orthographe.

Dans la partie pratique, on va analyser cette règle dans les manuels du FLE qui sont actuels et utilisés aux cours du français langue étrangère.

### **3.2 La disparition de l'accent circonflexe sur i et u**

L'accent circonflexe sur *i* et *u* est la problématique de l'histoire de la langue française. L'étymologie du verbe connaître vient du moyen français connoistre, de l'ancien français

conoistre, du latin cognoscere (« fréquenter, apprendre à connaître »), infinitif présent actif de cognosco. On peut dire que c'est la lettre *s* qui est remplacée par le circonflexe sur la voyelle précédente. Et c'est le signe historique qui a disparu.

On n'écrit plus l'accent circonflexe sur *i* et *u*, si on ne risque pas le changement du sens, par exemple, selon l'ancienne orthographe on écrit *connaître*, selon la nouvelle orthographe, l'expression se transforme à *connaître* sans accent circonflexe. Il existe quelques exceptions : cet accent reste aux verbes conjugués au passé simple (*nous vîmes*), au subjonctif imparfait et plus-que-parfait (*il fit, elle voulût, elle eût voulu*). L'accent circonflexe reste aussi dans les homophones – *être sûr* (= *dire quelque chose avec certitude* x *sur la table* (= *à la table*). On peut dire que cette règle touche la morphologie (souvent de quelle classe des mots il s'agit) et aussi la sémantique (les sens des mots avec ou sans le circonflexe).

Selon cette rectification on écrit d'après la nouvelle orthographe les substantifs comme *chapitre, maître*, les verbes du type *connaître* (*naitre*), alors on régularise l'infinitif, la III<sup>e</sup> personne du singulier au présent, le futur simple et le conditionnel présent des verbes touchés. Observez le tableau suivant pour comparer le comportement du « *i* » selon l'ancienne et la nouvelle règle.

	AO <sup>53</sup>	NO <sup>54</sup>	Note
L'infinitif	connaître	connaître	
III <sup>e</sup> personne du sg.	il connaît	il connaît	
Le passé simple	nous connûmes	inchangé	l'explication dessus
Le futur simple	je connaîtrai	je connaîtrai	
Le conditionnel prés.	je connaîtrais	je connaîtrais	
Le subjonctif imparf.	il connût	inchangé	L'explication dessus

**Tableau 3 : connaître selon AO et NO 1**

S'il ne s'agit pas des homophones, cette règle simplifie tout à fait les expressions écrites. Le circonflexe était un des éléments orthographiques les plus difficiles. Cette rectification aide aussi les utilisateurs de la langue française à facilement écrire sur les numériques – l'ordinateur, la tablette etc. Cela dépend au niveau des connaissances lexicales de l'individu – s'il est sûr que le mot qu'il écrit avec/sans le circonflexe n'a pas son homonyme.

<sup>53</sup> l'ancienne orthographe

<sup>54</sup> la nouvelle orthographe

La disparition du circonflexe fait partie des rectifications qui sont les plus critiquées parce qu'il s'agit qu'on supprime le signe historique. Pour imaginer, c'est comme en tchèque on supprimerait le *ů* – *u* avec le cercle – c'est le signe de la forme de l'ancien tchèque – diphtongue -*uo-*, par exemple *duom* (= *la maison*). En faisant la monophthongaison en XV<sup>e</sup> siècle on écrit de nouveau « *dûm* » et c'est le cercle sur *u* qui reste et qui rappelle le changement historique. Alors, on peut dire que les Français ont supprimé leur « *ů* » en pensant l'accent circonflexe.

Il existe plusieurs raisons contre cette rectification. Certaines sont intertextualisées selon le modèle d'exprimer la solidarité avec l'hebdomadaire *Charlie hebdo* « *Je suis Charlie* ». Aux réseaux sociaux, on pouvait trouver les dénonces comme : « *Je suis circonflexe* » à la manière de « *Je suis Charlie*<sup>55</sup> ». Les journaux ont commenté toutes les rectifications en s'appuyant de la règle du circonflexe : « *La mort de l'accent circonflexe* » ; « *L'accent circonflexe va disparaître à la rentrée* » ; « *Adieu circonflexe, la réforme de l'orthographe va s'appliquer en septembre* »<sup>56</sup>

Pour vérifier l'influence de l'une des deux orthographes, nous avons fait un exemple dans le sondage du 2018 que nous avons mentionné. Nous avons mis le verbe *connaître* qui avec *naitre* est devenu un « symbole » de l'utilisation de l'accent circonflexe dans le verbe grâce à sa fréquence. Nous avons créé la phrase suivante :

*Il faut connaître/connaître tous les grands écrivains du XIX<sup>e</sup> siècle.* Nous avons interrogé 188 étudiants dont 166 (88 %) ont suivi l'ancienne règle, 21 personnes (11 %) sont influencées par la nouvelle orthographe et 1 personne (1 %) n'a pas répondu.

La grande majorité des étudiants a suivi l'ancienne orthographe parce qu'ils étaient prévenus de la mise de l'accent circonflexe dans ce verbe qu'ils apprennaient. Alors, c'est l'explication de conjugaison du verbe *connaître* qui s'appuie aux sources qui sont rédigés selon l'ancienne orthographe.

### 3.3 Le singulier et le pluriel des noms composés avec le trait d'union

Le nom composé est un nom qui est formé de plusieurs mots (souvent et en général deux). Ceux mots ou, disons, éléments du nom composé peuvent être un nom et un adjectif

---

<sup>55</sup> La réforme de l'orthographe fait polémique. Le français et vous. [en ligne]. [cit. 2021-02-21]. Disponible sur : [https://www.cia-france.com/francais-et-vous/sur\\_les\\_paves/s/285-l-ecole-face-la-nouvelle-orthographe-une-reforme-qui-fait-polemique.html?fbclid=IwAR3YUq4etfRBAPf2Evg8-T9nWVWcUJXL63vGGN3ewzHmZryI4yNk-e9j1yE](https://www.cia-france.com/francais-et-vous/sur_les_paves/s/285-l-ecole-face-la-nouvelle-orthographe-une-reforme-qui-fait-polemique.html?fbclid=IwAR3YUq4etfRBAPf2Evg8-T9nWVWcUJXL63vGGN3ewzHmZryI4yNk-e9j1yE)

<sup>56</sup> Non, l'accent circonflexe ne va pas disparaître. Le Monde, [en ligne]. 2016-02-04 [cit. 2021-02-21]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/02/04/non-l-accent-circonflexe-ne-va-pas-disparaitre\\_4859439\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/02/04/non-l-accent-circonflexe-ne-va-pas-disparaitre_4859439_4355770.html)

(*grand-mère*), un nom et un autre nom (*wagon-citerne*), deux adjectifs (*sourd-muet*), un verbe et un nom (*lave-vaisselle*), une préposition et un nom, un adverbe et un nom (*contrappel*). Certaines des compositions aussi cèdent la nouvelle orthographe, mais, on va analyser ceux mots au chapitre 3.4.

Dans le cas des noms composés avec le trait d'union du type verbe + nom (*porte-avion*) ou préposition + nom (*sans-abri*), on forme leur singulier et leur pluriel comme s'ils étaient des noms simples, alors, c'est la dernière partie où on ajoute le -s à la fin au pluriel. Au contraire, le -s à la fin de la première ou la seconde partie.

Voici quelques exemples des mots rédigés selon l'ancienne orthographe dans le premier cas et puis selon la nouvelle orthographe : *un lave-vaisselle, des lave-vaisselle – un lave-vaisselle, des lave-vaisselles; un sèche-cheveux, des sèches-cheveux – un sèche-cheveu, des sèche-cheveux; un compte-gouttes, des compte-gouttes, –un compte-goutte, des compte-gouttes; un après-midi, des après-midi – un après-midi, des après-midis; un sans-papier(s), des sans-papier(s) – un sans-papier, des sans-papiers*. Cette règle ne touche pas les mots composés avec un déterminant (*un sans-le-sou, des sans-le-sou*) ou avec le mot qui commence par une majuscule (*prie-Dieu*).

Cette règle simplifie tout à fait le pluriel. Au contraire, on peut voir quelques différences au point de vue de la sémantique. Analysons les mots suivants : *un lave-vaisselle* – quelque chose qui lave des pots ou des vases. *Vaisselle* est le nom collectif (= plusieurs vases). Les noms collectifs expriment la pluralité en utilisant le mot au singulier. En ajoutant le -s à la fin on fait la pluralisation de l'élément qui la déjà exprime et cela peut poser des problèmes sémantiques, mais concernant la grammaire, c'est bon.

Une autre chose, c'est le cas de *compte-goutte*. Le -s à la fin au singulier en ancienne orthographe signifie un tube de verre effilé, surmonté d'un capuchon de caoutchouc, destiné à compter les gouttes d'une solution. C'est-à-dire, si on a mal aux yeux, au cœur, à la gorge, on prend le compte-goutte et on verse goutte à goutte pour appliquer le médicament. Selon la nouvelle orthographe le -s au singulier disparaît et c'est aussi le problème sémantique. Le *compte-goutte* verse plusieurs gouttes !

*Un sans-papier* est une personne qui ne possède pas les documents qui lui permettent de justifier de son identité et, si elle est étrangère, de la régularité de sa situation en France (pièce d'identité, carte de séjour, permis de travail, etc.). Cette personne est sans documents. En nouvelle orthographe, c'est aussi le -s qui disparaît et peut provoquer un petit changement de sens.

Un élément positif, disons, c'est la régularité des mots du type *après-midi* et les autres expressions invariées qui au pluriel, de nouveaux, ont le -s à la fin et cela correspond à la possibilité d'exprimer plusieurs après-midis.

La liste des noms composés touchés est très vaste. Parfois, on peut trouver les raisons positives, parfois négatives. Néanmoins, concernant la grammaire, c'est une grande simplification.

Pour vérifier l'influence de l'une des deux orthographe, nous avons proposé deux exemples dans le sondage du 2018 que nous avons mentionné. Nous avons mis le mot *lave-vaisselle* comme la composition qui contient le nom collectif qui au singulier exprime la pluralité et qui s'écrit de nouveau avec le -s à la fin, puis nous avons mis le mot qui n'est pas fréquent dans les cours du FLE, mais qui exprimait que ce tube versait plusieurs gouttes. Nous avons proposé ces deux phrases :

1 *Dans un magasin, on nous a proposé quelques types de lave-vaisselle/lave-vaisselles.* ; 2 *Si j'ai mal aux yeux, je prends un compte-gouttes/compte-goutte et j'applique le médicament par ça.* Dans le premier cas on suit le pluriel, dans le seconde cas le singulier. Nous avons interrogé 188 étudiants. Concernant la première phrase, 86 personnes (46 %) suivent l'ancienne règle, 101 témoins (53 %) sont influencés par la nouvelle forme et 1 personne (1 %) n'a pas choisi aucune version orthographique du pluriel de l'expression *lave-vaisselle*. Presque la même « victoire » touche aussi le second exemple. 57 personnes (30 %) ont répondu selon l'ancienne règle, 129 selon la nouvelle (69 %) et 2 personnes (1 %) n'ont pas répondu dans le cas du singulier du mot *compte-goutte*.

Dans tous les deux cas, les personnes interrogées ont répondu selon la nouvelle orthographe. Nous posons une question. Qu'est-ce que joue le rôle pour se décider quelle orthographe on préfère ? C'est la sémantique ? On peut dire que non. Si on répondait de la manière sémantique, on laisse *les lave-vaisselles* sans le -s et au contraire *le compte-goutte* avec le -s à la fin. C'est l'intuition grammaticale, la tendance à régulariser les mots au singulier sans le -s à la fin s'il n'y a pas dans les mots de fondation (*cas, bus*) et ajouter le -s au pluriel.

### **3.4 La disparition du trait d'union – la soudure dans les mots composés**

Le mot composé est formé de plusieurs mots (en général deux). Ceux mots ou, disons, éléments du mot composé peuvent être composés avec le trait d'union ou on fait la soudure, c'est-à-dire on joint les deux éléments sans écrire du trait d'union.



On fait la soudure dans ces cas : dans les mots composés avec *entre-*, *contre*, *extra*, *infra-*, *intra-*, *ultra-* ou avec des élément « savants » - *hydro-*, *socio* et dans les onomatopées et dans les mots d'origine étrangère.

On fait la soudure si on ne risque pas le changement de la prononciation, par exemple *extra-utérin* [ekstraytɛrɛ̃] sans le trait d'union (« *extrautérin* ») pourrait faire la mauvaise prononciation comme [ekstrotɛrɛ̃].

Le trait d'union reste aussi dans les mots dans lesquels il y a la relation de la coordination entre toutes les deux expressions comme *gréco-romain*, *austro-hongrois*, *histoire-géographie* etc.

L'exception s'agit aussi des mots composés par la prépositions du type *avant-* (*avant-hier*), *après-* (*après-midi*), *hors-* (*hors-saison*), *sans-* (*sans-emploi*, *sans-papier*) etc.

André Goosse<sup>57</sup> dans son ouvrage paru en 1991 distingue six critères pour définir les changements de la soudure, de la disparition du trait d'union :

Le premier critère d'après Goosse s'agit des certains substantifs avec un premier élément verbal du type *piquenaire*, *croquemort*, *passerelle* etc.

Le deuxième groupe ou critère contient les noms composés dont le premier élément est le substantif ou adjectif : *autostop*, *bassecontre*, *hautparleur*, *téléfilm* etc.

Le troisième groupe s'agit des mots onomatopéiques ou expressifs comme par exemple : *blabla*, *coincoin*, *pingpong*, *tramtram* etc.

Le quatrième groupe concerne des mots d'origine latine ou étrangère : *apriori*, *baseball*, *basketball*, *cowboy*, *fairplay*, *weekend* etc.

Le cinquième critère touche les mots dont le second élément est *-tout* comme *faitout*, *mangetout*, *risquetout*. Cela touche aussi les mots avec *-partout* comme la deuxième partie du mot *-passerpartout*. Goosse inclue dans ce groupe aussi les expressions avec le préfixe *porte-* : *porteclé*, *portecrayon*, *portemonnaie* etc. bien que certains noms composés de ce groupe soient inchangés comme *porte-avion*, *porte-billet*, *porte-drapeau* etc.

Le sixième critère concerne les noms composés dérivés du type de *tirebouchon*, *tirebouchonner*, *couvrepiéd*.

Un autre point de vue est selon le site *Orthographe recommandée*<sup>58</sup>. Il y a quatre divisions aux groupes des mots : a) composés de *entre-*, *contre-* (*entretiens*, *contrappell*) ;b)

---

<sup>57</sup> GOOSSE, André. *La nouvelle orthographe : exposé et commentaires*. 3e édition. Paris: Duculot, 1991.

<sup>58</sup> *La nouvelle orthographe, parlons-en!*. [en ligne]. [cit. 2021-02-27]. Disponible sur : <https://www.orthographe-recommandee.info>

composés de *extra-*, *infra-*, *intra-* et *ultra* (*extraterrestre*); c) composés des éléments savants – *hydro-*, *socio-* (*socioéconomique*) et les onomatopées (*tictac*, *blalba*).

Cela va simplifier l'orthographe. C'est aussi une résolution des problèmes des emprunts composés, par exemple *le weekend*. L'utilisateur du FLE est habitué à écrire des expressions comme *le weekend* en anglais, c'est-à-dire ensemble, sans le trait d'union, avec la soudure. Si ce mot était dans le manuel et était évalué dans un contrôle du vocabulaire et on écrivait cette expression avec la soudure, l'enseignant comprenait la réponse comme fautive. Et c'était en contradiction avec la tolérance des deux orthographe du 1990 (l'ancienne et la nouvelle).

Cette règle est dépendante aux présentations du vocabulaire dans les manuels du FLE. S'il y a l'expression qui est rédigé selon l'ancienne règle, l'apprenant étudie l'ancienne forme (si l'enseignant n'explique pas le changement), si le mot est écrit selon la nouvelle orthographe, l'apprenant logiquement fait la soudure parce qu'il sait comment ça s'écrit à la liste de vocabulaire.

Pour vérifier l'influence de l'une des deux orthographe, nous avons ajouté un exemple dans le sondage du 2018 que nous avons mentionné. Nous avons choisi le mot *portemonnaie* comme une expression écrite qui est fréquente ainsi que l'expression orale. Nous avons mis cette phrase :

*J'ai oublié mon porte-monnaie/portemonnaie à la maison et j'ai besoin de l'argent.*  
De 188 étudiants interrogés 125 (66 %) ont répondu selon l'ancienne règle, 62 personnes (33 %) ont choisi la forme rectifiée et 1 personne (1 %) n'a pas répondu. Donc, les étudiants interrogés ont suivi l'ancienne règle dont ils prennent connaissance en apprenant le vocabulaire.

C'est la présentation du vocabulaire qui joue un rôle. Soit il s'agit de l'écriture du vocabulaire dans les manuels, soit c'est le professeur qui dit comment écrire ce mot et que c'est la composition et « on est obligé » d'y mettre le trait d'union entre ces deux éléments. Il est possible que les enseignant des étudiants interrogés ne connaissent bien que l'orthographe de l'ancienne forme.

### **3.5 Les emprunts**

Le changement touche aussi les emprunts. C'est un de plusieurs moyens de l'enrichissement du vocabulaire, ainsi que la dérivation, la composition, la dérivation, la locution. Cette tendance vient de l'époque de Charlemagne – les mots faisaient la partie du vocabulaire de différents régions de la France ou des autres régions.

La majorité des emprunts s'est adaptée aux systèmes phonétique, orthographique et morphologique du français si les expressions font partie de l'usage. On peut qualifier quelques emprunts comme les mots internationaux – les expressions qui ont la forme commune ou semblable au plusieurs langues (*téléphone, sport, volleyball*).

Les emprunts qui influencent la langue française viennent de plusieurs langues<sup>59</sup>. Les emprunts latins. Cette langue est la source générale du français. Il donne deux formations des mots : populaire qui viennent du latin vulgaire et savante qui viennent du latin classique ou du Moyen Âge. Exemples : *poison* (formation populaire) – *potion* (formation savante), *loyal* (formation populaire), *légal* (formation savante).

Les emprunts de l'ancien grec qui viennent par l'intermédiaire du latin – *église* (lat. *ecclesia*, en grec *ekklésía*) ; du provençal – *boutique* (langue d'oc *botiga/botica*) ; *ris* (en italien *riso*, en grec *óruza*) ; ou par formation savante (*critique, sympathique*).

Les emprunts de l'italien. Il s'agit de la terminologie militaire – *soldat* (en italien *soldato*), le vocabulaire de l'architecture – *appartement* (en italien *appartamento*), le vocabulaire de la musique – *piano*, les vêtements – *costume* (en italien *costume/coutume*), la vie dans la société – *ambassade* (en italien *ambasciata*), des finances – *banque* (en italien *banca*) etc.

Les emprunts de l'espagnol. Il s'agit aussi de la terminologie militaire ou de la politique – *casque* (en espagnol *casco*). L'espagnol était le moyen des emprunts de l'arabe – *guitare* (en arabe *kithára*) ou des emprunts amérindiens – *cigare* (amérindien *cigarra*).

Les emprunts du portugais – *fétiche* (*feitiço*).

Les emprunts de l'arabe – soit directs – *hasard* (*az-zahr*) ou indirects par une autre langue – *chiffre* (lat. *cifra*, en arabe *šifr*).

Les emprunts de langue d'oc – *rossignol* (*rossinhol*).

Les emprunts du flamand – le vocabulaire de la marine – *amarre* (*anmaren*).

Les emprunts de l'allemand. Le vocabulaire militaire – *halte* (*halten*), le lexique de la vie dans la société – *valse* (*Walzer*), de la II<sup>e</sup> guerre mondiale – *nazi* (*Nazi*)

Les emprunts de l'anglais concernant la technique, l'industrie, le transport, le sport etc. – *barman, weekend, volleyball, match, film, star* etc.

Les emprunts des langues slaves – du russe – *vodka, tsar, toundra*, du tchèque – *polka, robot*.

---

<sup>59</sup> HENDRICH, Josef. *Francoúzká mluvnice*. 3. přeprac. vyd., 1. vyd. v nakl. Fraus. Plzeň: Fraus, 2001. ISBN 80-7238-064-8.

Le changement touche la phonétique ou la morphologie. Concernant la phonétique, on simplifie la prononciation des emprunts – *un revolver, un pédigrée, un nénufar*.

Concernant la morphologie, on régularise et simplifie le pluriel en ajoutant le -s à la fin et en lessant les radicaux des mots tels qu'ils sont. Plusieurs employés qui travaillent derrière un bar qui sont en singulier *un barman* deviennent *des barmans*. On supprime l'anglicisme -men (plus de *barmen, gentlemen*, mais *barmans, gentlemen*). *Un maximum* comme la plus grande valeur, l'opposé du *minimum* devient *des maximums*. *Un maxima* comme un principe devient *des maximas*.

On supprime aussi des -es à la fin aux expressions empruntées du type *un match* – *des matchs* – comme *les miss*.

Cette règle a des avantages ainsi que des inconvénients. Alors, on francise au pluriel les emprunts en ajoutant le -s à la fin et en supprimant le changement du radical (*un maximum* → *des maximums, un barman, des barmans* ou en supprimant le -es. (*une miss* → *des miss*). Enfin, on aussi simplifie la prononciation souvent en ajoutant l'accent aigu sur e – *un pédigrée, un revolver* etc.

On peut aussi mentionner les inconvénients : pour les usagers de la langue anglaise, il serait difficile écrire les expressions irrégulières selon l'orthographe anglaise : *des misses* deviennent *des miss* ainsi que *des matchs, des gentlemen, des barmans* etc. Ces mots perdent les règles de l'orthographe anglaise – la jonction de -es à la fin des mots du type *match, miss* ou le changement du radical dans les expressions du type (*gentle*)*man*. Cela touche aussi les expressions de l'origine latine – *maximum, minimum*.

Pour vérifier l'influence de l'une des deux orthographes, nous avons fait un exemple dans le sondage du 2018 que nous avons mentionné. Nous avons choisi le mot *barmans* qui est tout à fait francisé et ne suit plus le modèle anglais (*barmen*).

*Les barmen/barmans nous préparent quelques boissons bizarres*. De 188 étudiants interrogés 10 personnes (5 %) ont répondu selon l'ancienne règle et 178 personnes (95 %) sont influencées par la nouvelle orthographe. Alors, il faut constater que la plupart des personnes interrogées suit cette expression anglaise dans la forme francisée qui régularise l'orthographe du pluriel.

### 3.6 L'accent grave au lieu de l'accent aigu

On emploie trois accents pour distinguer la quantité de la voyelle – e ouvert (l'accent grave ou l'accent circonflexe), e fermé (l'accent aigu), e-caduc, éventuellement pour

distinguer la forme graphique (*où* vs. *ou*)<sup>60</sup>. Alors, on distingue la fonction phonétique et distinctive. La fonction phonétique, c'est-à-dire, la spécification ou la modification de la prononciation de la voyelle, la deuxième fonction distingue les homonymes. D'abord, nous faisons un petit topo sur trois types des accents de la quantité vocalique.

On écrit l'accent aigu (é) sur le e fermé. Cet accent exprime que la voyelle est fermée et courte car elle s'est trouve aux syllabes ouvertes, c'est-à-dire aux celles qui finissent par une voyelle. Il faut distinguer l'orthographe de l'accent aigu s'il c'est : la syllabe atone (*l'école, écrire*) ; la syllabe tonique, finale (*la clé, l'idée, il crée, ils créent*).

Il y a des expressions dans lesquelles on ajoute de nouveau l'accent aigu : il s'agit de nouveau des mots où on le prononce : *québécois*, beaucoup des mots de l'origine latine comme *critérium, média, référendum, memento, sénior, révoluer*. Alors, ce sont les mots empruntés du latin ou d'autres langues. On va en parler dans le chapitre qui concerne ce groupe des expressions.

On applique l'accent circonflexe sur toutes les voyelles. L'accent circonflexe reste sur *a, e* et *o*. Dans le cas de *e*, il exprime si la voyelle est ouverte dans ces cas : à la syllabe ouverte s'il suit une syllabe avec *e* caduc (*la tête, le vêtement, être*) ; à la syllabe finale qui finit par les consonnes muets (*la forêt, prêt*).

L'accent circonflexe sur *o* exprime la fermeture (*tôt, le vôtre*).

L'accent circonflexe sur *a* exprime la pronociation vélaire (*l'âge, l'âme, le théâtre*).

Nous rappelons la règle pour l'accent circonflexe sur *i* et *u*. On n'écrit plus l'accent circonflexe sur *i* et *u*, si on ne risque pas le changement du sens, par exemple, selon l'ancienne orthographe on écrit *connaître*, selon la nouvelle orthographe, l'expression se transforme à *connaître* sans accent circonflexe. Il existe quelques exceptions : cet accent reste aux verbes conjugués au passé simple (*nous vîmes*), au subjonctif imparfait et plus-que-parfait (*il fît, elle voulût, elle eût voulu*). L'accent circonflexe reste aussi dans les homonymes homophones – *être sûr* (= *dire quelque chose avec certitude* x *sur la table* (= *à la table*). On peut dire que cette règle touche la morphologie (souvent de quelle classe des mots il s'agit) et aussi la sémantique (les sens des mots avec ou sans le circonflexe).

On écrit l'accent grave sur *e, a, u*. Sur *e*, il exprime l'ouverture (*la règle, la mère*). Sur *a* ou *u*, il sert à distinguer les homonymes (*à l'école* x *il y a, bien sûr* x *le stylo est sur la table*).

---

<sup>60</sup> HENDRICH, Josef. *Francoúzká mluvnice*. 3. přeprac. vyd., 1. vyd. v nakl. Fraus. Plzeň: Fraus, 2001. ISBN 80-7238-064-8.

La nouvelle règle dit qu'on change l'accent aigu à l'accent grave dans les mots pour régulariser leur orthographe soit avec la prononciation (*un évènement*), soit avec un étymon (*règlementaire* du mot *règlement*), soit au futur simple ou au conditionnel des verbes du type *céder*, *je cèderai* et dans les formes inversées verbe-sujet du type *puissè-je* ?.

Grâce à ce changement on fait l'approchement entre l'expression écrite et orale. Mais si quelqu'un est habitué prononcer selon l'ancienne orthographe cette règle deviendra pour lui plutôt difficile. Dans le futur, il serait bien que quelqu'un sonde la prononciation des mots touchés par cette règle parce que on ne peut pas faire des conclusions que cette rectification fonctionne comment elle doit.

Nous proposons la liste des noms ou des adjectifs touchés : *abrègement*, *affèterie*, *allègement*, *allègrement*, *assèchement*, *cèleri*, *complètement*, *crèmerie*, *crèteler*, *crènelage*, *crèneler*, *crènelure*, *empiètement*, *évènement*, *fèverole*, *hébètement*, *règlementaire*, *règlementairement*, *règlementation*, *règlementer*, *sècheresse*, *sècherie*, *sènevè*, *vènerie*.

Il y a quelques exceptions qui suit l'ancienne orthographe : *médecin*, *médecine*, les derivations du type *décèler*, *prévenir*.

Pour vérifier l'influence de l'une des deux orthographe, nous avons fait trois exemples (voyez-les ci-dessous) dans le questionnaire du sondage réalisé en 2018.

1 *Quel évènement/évènement historique s'est passé en 1939 ?* ; 2 *Dès que je me serai calmé, je réglerai/règlerai mes problèmes* ; 3 *Les étudiants de la langue française et la littérature interpréteront/interprèteront les idées principales d'une œuvre littéraire pendant leur examen final.*

Nous avons interrogé 188 étudiants. Dans le premier cas 102 personnes (54 %) ont répondu selon l'ancienne orthographe et 86 (46 %) sont influencées par la nouvelle orthographe. Dans le deuxième cas 114 personnes (61 %) ont suivi l'ancienne règle et 74 témoins (39 %) sont influencés par la nouvelle règle. Et finalement, dans le troisième cas 101 étudiants (54 %) ont répondu selon l'ancienne version de l'orthographe et 87 personnes (46 %) sont influé par la nouvelle orthographe.

Il faut dire que dans tous les trois exemples c'est l'ancienne orthographe qui « gagne » son poste à la forme écrite, la plupart des témoins est habitué de prononcer ces mots comme ils les ont étudiés et le changement de l'accent de manière phonétique n'entre pas en ligne de compte. On va faire des analyses détaillées dans la partie pratique.

### 3.7 L'accent grave dans les verbes en *-eler* ou *-eter*

Avant la réforme, on avait deux groupes des modèles de la conjugaison des verbes qui finissent en *-eler* et *-eter*. Les premiers modèles, ce sont les verbes *appeler* et *jeter*. Il y a toujours la double consonne à la conjugaison (selon la règle chaussure (le doublement de *-ll-* ou *-tt-* au singulier et à la troisième personne du pluriel). Cela touche aussi les mots dérivés de ses verbes (des substantifs ou des adjectifs)

Les seconds modèles suivent la règle de la conjugaison des verbes *acheter* et *peler*. Ces verbes ont l'accent grave sur *e* au lieu des doubles consonnes *-ll-* ou *-tt-*.

Les verbes en *-eler* ou *-eter* avaient la double consonne devant le *e* caduc pour nous faire prononcer le *e* ouvert, c'est-à-dire de nous faire prononcer telle voyelle qu'on prononce en utilisant l'accent grave. Avant de 1990, c'était une seule possibilité « d'obtenir le *e* avec l'accent grave ».

On était obligé de mémoriser la liste exhaustive des mots dans lesquels on écrit la double consonne car il y avait le groupe qui finissait aussi en *-eler* et *-eter*, mais ces verbes se conjugaient d'après *acheter* et *peler* :

On conjugait selon le verbe *peler* (il *pèle*) : *agner* (il *agnèle*), *celer* (il *cèle*), *déceler* (il *décèle*), *receler* (il *recèle*), *ciseler* (il *cisèle*), *démanteler* (il *démantèle*), *écarteler* (il *écartèle*), *encasteler* (il *encastèle*), *geler* (il *gèle*), *dégeler* (il *dégèle*), *congeler* (il *congèle*), *surgeler* (il *surgèle*), *marteler* (il *martèle*) et *modeler* (il *modèle*).

On conjugait selon le verbe *acheter* (il *achète*) : *racheter* (il *rachète*), *bégueter* (il *béguète*), *corseter* (il *corsète*), *crocheter* (il *crochète*), *fileter* (il *filète*), *fureter* (il *furète*) et *haleter* (il *halète*).

Tout ce qui n'était pas selon ces deux modèles est conjugué selon les verbes *appeler* et *jeter* (*j'appelle*, *je jette*, *j'amoncelle*, *tu épousette* et ses dérivations – *amoncellement* etc.).

La nouvelle orthographe unifie toutes les deux listes exhaustives en une. On n'est pas obligé de mémoriser soit une grande énumération des expressions qui suivent les verbes *appeler* ou *jeter* soit les exceptions des mots selon les verbes *acheter* et *peler*.

Il y a aussi quelques exceptions : la première, c'est le verbe *appeler* et ses dérivés qui suit l'ancienne règle (*j'appelle*, *tu appelles*, *il appelle*, *ils appellent*, *une appellation*, *je rappelle*, *tu rappelles*, *il rappelle*, *ils rappellent* etc.).

Le verbe *appeler* et ses dérivations sont dépendants en usage. Si nous comparons ce verbe avec, par exemple, le verbe *amonceler*, nous pouvons dire que le verbe *appeler* est tout à fait fréquent. Il fait partie non seulement des tous les manuels de langue (puisqu'on les

analyse), mais aussi de chaque conversation où les usagers se présentent ou ils téléphonent à quelqu'un (ils appellent la police, un ami etc.)

Le verbe *jeter* et ses dérivés sont aussi dépendants en usage et ils suivent l'ancienne orthographe aussi (je jette, tu jettes, il jette etc). En plus, on l'utilise aux locutions – jeter qqc à la tête de qqn, se faire jeter, jeter des larmes etc.

La dernière exception, c'est le verbe *interpeler* et ses dérivés. Ce verbe de nouveau suit la nouvelle orthographe déjà au radical et il se conjugue selon le modèle d'*appeler* – *j'interpelle, tu interpelles*, mais *nous interpelons, vous interpelez*, mais *l'interpellation, l'interpellé*. Le verbe *interpeler* et les dérivés font aussi partie des anomalies à cause du changement de radical.

On peut constater que cette rectification simplifie l'écriture des verbes qui sont construits du même modèle. On ne doit plus mémoriser énormément des expressions qui sont soit selon les verbes *appeler* et *jeter* où on écrit la double consonne pour prononcer le e ouvert, soit selon les verbes *acheter* et *peler* où on écrit l'accent grave comme un moyen direct de la prononciation de la voyelle ouverte.

Au premier aspect, c'est une règle qui ne change pas « agressivement » l'orthographe traditionnelle. Pour les Français ainsi que les apprenants du FLE, c'est une simplification de l'orthographe par excellence. Aucune mémorisation, aucune énumération des exceptions, élimination des fautes qui sont fait à cause de mauvaises identifications.

Mais, ce qui est tout à fait incompréhensible, c'est l'exception touchant les verbes *apeler* et *jeter* et leurs dérivés pour leur fréquence à l'écrit ainsi qu'à l'oral. Bien sûr, chaque règle a ses exceptions qui sont argumentées logiquement : les fractions des numéraux composés, l'accent circonflexe sur *i* et *u* qui reste aux homonymes, les noms composés avec un article ou un nom propre avec un majuscule. Ce sont les arguments logiques pour faire ces exceptions.

Concernant l'usage des mots *apeler* et *jeter* et leur fréquence. On peut s'opposer à cela, parce qu'on peut trouver à la majorité des règles des expressions fréquentes et on poser des questions du type « Pourquoi on peut écrire *le weekend* avec la soudure ou pourquoi on écrit *un compte-goutte* bien qu'il y a plusieurs gouttes, pourquoi on écrit *(con)naitre* sans l'accent circonflexe qui signifie l'évolution historique etc. Et pourquoi les verbes *appeler* et *jeter* restent tels qu'ils sont ?



### 3.8 La simplification des doubles consonnes –olle- et –otte-

Les doubles consonnes jouent un grand rôle plutôt phonétique, mais pour bien prononcer des mots touchés, cela doit bien respecter l'orthographe. Nous proposons deux points de vue de la définition des double consonne – le comportement phonétique des voyelles devant la double consonne et le point de vue sémantique sur des mots avec les différents doubles consonnes.

Les voyelles et les doubles consonnes. Certaines voyelles changent leur prononciation, certaines non.

La voyelle *a*. Devant la double consonne, on prononce toujours le *a* antérieur [a] – *aller, attaquer, aggraver, rappel, trapper* etc.

La voyelle *e*. On prononce le *e* devant la double consonne, à plusieurs cas, c'est la même prononciation si on écrivait le *e* avec l'accent grave – *è* – *la terre, j'appelle* – il s'agit du *e* ouvert, mais il y a des cas du *e* fermé – *emmental*.

La voyelle *i*. On prononce le *i* devant la double consonne – *irrégulier, immortel, pizza, finnois*.

La voyelle *o*. On prononce le *o* ouvert [ɔ] – *occidental, offensif, corolle, frisotter*. Les derniers deux mots suivent la nouvelle orthographe – avec une seule consonne *-l-*, *-t-* comme la partie du suffixe.

La voyelle *u*. On prononce le [u] dans les cas de la graphie *-ou-* – *mousse, rousse, pousser*. La double consonne n'influence pas la prononciation de la voyelle.

La voyelle *y*. On prononce le [y] dans les cas de la graphie *-u-* – *pull, bulle, pudding*. La double consonne n'influence pas la voyelle.

Les mots du modèle *corolle* ou *frisotter* (en ancienne orthographe) s'écrivent de nouveau avec une consonne simple – *corole, frisoter* cela concerne les mots avec le suffixe *-ote-* ou *-ole-*. Cette règle touche aussi des dérivés des verbes de ce groupe.

Concernant les consonnes, on peut diviser les double consonnes sur quatre groupes : le premier groupe, ce sont les cinq consonnes qu'on ne double jamais : *j, q, v, w* et *x*.

Le deuxième groupe concerne les consonne *h* et *k* qui sont très rares, seulement dans les expressions *akkadien, drakkar, trekking, wahhabisme, wahhabite*.

Le troisième groupe touche les consonnes *b, d, g* et *z* et ils sont un peu plus fréquents. Le double *-bb-* concerne surtout les emprunts – *abbé, sabbat, scrabble*.

La double consonne *-dd-* signifie soit la jonction – *addition, adduction*, soit il s'agit des empunts – *bouddhisme, pudding, cheddar*.

La double consonne *-gg-* signifie soit l'intensivité (avec le préfixe *ad*) – *aggraver*, soit il s'agit des emprunts – *jogging, reggae, suggestion*.

La double consonne *-zz-* est souvent dans les emprunts – *blizzard, grizzli, jazz, paparazzi, pizza*.

Le dernier groupe inclut les lettres *c, f, l, m, n, p, r, s* et *t* et ce sont les doubles consonnes très fréquentes.

La double consonne *-cc-* signifie le changement de l'état avec le préfixe *ad* – *accalmie*, soit il s'agit des emprunts – *occulte, vaccin*.

La double consonne *-ff-* exprime des mots de l'étymologie latine – *offrir, affection*.

La double consonne *-ll-* est intéressante parce qu'elle change la prononciation dans le groupe avec *ai, ei* – *travailler, abeiller*. Il y a des cas où la prononciation de voyelle reste telle qu'elle est – *ville, pelle, billard*.

La double consonne *-mm-* nous fait prononcer le [m] – *homme, emménager, enflammer*.

La double consonne *-nn-* nous fait prononcer le [n] – *colonne, panne, rationnel, tonne, bonne*.

La double consonne *-pp-* ne change pas la prononciation, mais, il s'agit de nouveau des emprunts *appareil, japper*, des mots de l'étymologie latine – *appeler*.

La double consonne *-rr-* est dans les emprunts ou les expressions de l'étymologie latine – *amarre, ferraille, charrue, serrue*.

La double consonne *-ss-* nous fait prononcer le [s] – *poisson, trousse, prusse, russe, mousse*.

La double consonne *-tt-* souligne le genre féminin – *canette, patte, trottoir*.

Concernant la nouvelle orthographe, dans les cas de *-ole(r)* et *-ote(r)*, on peut écrire ces mots avec une consonne simple. Il y a les exceptions suivantes : *colle* (en raison du verbe *coller* qui devient de la même famille morphologique), *folle* (grâce au genre féminin de l'adjectif *fou*), *molle* (comme le genre féminin de l'adjectif *mou*) et des mots du modèle *botte* (en raison du verbe *botter* qui devient de la même famille morphologique). On peut remarquer que c'est la problématique plutôt morphologique.

On peut constater que cette règle nous simplifie un peu l'écriture des mots avec *-otte-* ou *-olle-*, mais il faut faire attention aux mots de la même famille morphologique, c'est-à-dire, les mots qui se mettent d'accord concernant la racine comme *la colle* – *coller*. Il faut aussi respecter les adjectifs avec les genres irréguliers comme *mou (mol)* – *molle*.

### 3.9 Le participe passé du verbe *(se) laisser*

Le participe passé est une forme verbale qui suit un auxiliaire *avoir* ou *être* et tous les deux éléments (l'auxiliaire et le participe) créent le temps composé – le passé composé, le futur antérieur etc. (*nous avons parlé, nous sommes rentré(e)s, après avoir parlé, après être rentré(e) etc.*). Si le participe passé est seul, il se comporte comme un adjectif. Le participe passé vient d'un verbe concret – *parler – j'ai parlé, finir – j'ai fini, lire – j'ai lu* etc.

Il existe plusieurs règles de l'accord du participe passé – l'emploi du participe passé seul (adjectif participe – *c'est cette règle qui est mentionnée*), le participe passé avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* (*je suis resté(e) ici, je les ai acheté(e)s*), le participe passé avec tous les deux auxiliaires (le voix passif – *c'est la baguette qui a été mangée*), le participe passé avec un verbe pronominal (*ils se sont habillés*), le participe passé avec un verbe impersonnel (*il est arrivé qu'elle est partie sans rien dire, il a fallu dire la vérité*) et le participe passé suivi d'un verbe à l'infinitif – et c'est le cas des verbes *(se) faire* et *(se) laisser* – *il les a fait mourir, elle s'est fait remplacer par un doublure, il l'a laissé tombé, elle s'est laissé arrêter*.

L'adjectif participe est le participe passé du verbe qui ne suit pas d'auxiliaire. Il s'accorde comme un adjectif et il suit le genre et le nombre du mot caractérisé – *un amour inaccompli, une règle mentionnée, les mots touchés, les expressions touchées*).

Le participe passé avec l'auxiliaire *être* est la forme du participe d'un verbe qui suit l'auxiliaire *être*. Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe (*elle est tombée, ils sont morts, mon ami est arrivé*).

Le participe passé avec l'auxiliaire *avoir* est la forme du participe d'un verbe qui suit l'auxiliaire *avoir*. Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe qui exerce la fonction du complément d'objet si on remplit les deux conditions suivantes : le verbe est construit avec un complément d'objet direct et le COD précède le verbe (*J'ai vu les filles dans le parc. → Je les ai vues dans le parc.*)

Le participe passé avec tous les deux auxiliaires, c'est-à-dire avec l'auxiliaire *être* précédé par l'auxiliaire *avoir*, s'accorde en genre et en nombre du sujet (*La jambe de Luc a été cassée par un agresseur.*).

Le participe passé avec un verbe pronominal est accompagné par deux pronoms personnels et l'auxiliaire *être* et il est accordé avec le genre et le nombre du sujet. On peut avoir le groupe pronominal nécessaire (*elle s'est habillée*).

Le participe passé avec un verbe impersonnel est accompagné par le sujet exprimé par un verbe impersonnel – *falloir, pleuvoir, arriver* (dans le sens de *se passer*). Il n'y a aucun accord au participe du verbe.

Le participe passé suivi d'un infinitif s'accorde en genre et en nombre avec le complément direct, cela doit remplir deux conditions : le complément direct est placé avant le verbe et le complément direct doit faire l'action exprimée par un verbe à l'infinitif (*J'ai vu les filles qui partent. → Je les ai vues partir.*)

Il y a deux exceptions : comme celui de *faire*, le participe passé de *laisser* qui précède d'un infinitif est invariable. Au cas de l'accord, le verbe *laisser* suit le verbe *faire* qui n'était jamais accordé ni dans le cas du complément d'objet direct ni dans le cas de la forme pronominale – *se faire*.

On peut constater que cette règle peut simplifier l'orthographe car on n'est pas obligé de mettre l'accord mais il est possible qu'on fera des fautes à cause de l'influence de l'ancienne orthographe. Mais c'est possible pour toutes les règles orthographiques. En général, cette règle est claire, c'est grâce à ce que cette nouvelle règle touche seulement et directement ces verbes mentionnés.

On peut aussi comprendre ce changement au point de vue de la sémantique : le verbe (*se*) *faire* a presque le même sens comme (*se*) *laisser*. Cela dépend, bien sûr, au contexte dans lequel on utilise ces verbes.

Reprenons la problématique de l'orthographe de *laisser et faire*. Si on enseigne la différenciation de l'accord au participe passé selon le modèle ci-dessus (c'est-à-dire toutes les sept règles mentionnées (l'accord avec les verbes pronominaux – *se faire, se laisser* – et dans la construction de la phrase avec l'infinitif qui suit le verbe à sens plein), les apprenants peuvent poser une question pourquoi on ne peut pas ajouter l'accord au participe passé dans les cas de *faire* (celui qui suit cette règle avant de la réforme de 1990 et où on fait des fautes en accord toujours).

Pour vérifier l'influence de l'une des deux orthographe, nous avons mis un exemple (voyez-le ci-dessous) dans le questionnaire réalisé en 2018 : *Nous les avons **laissés/laissé** partir.*

On a interrogé 188 étudiants dont 115 (61 %) ont suivi l'ancienne règle, 71 personnes (38 %) sont influencées par la nouvelle orthographe et 2 personnes n'ont pas répondu. Les propositions avec la construction sont très fréquentes et on est soit influencé toujours par l'ancienne orthographe. Et, bien sûr, cela est touché par sept règles mentionnées au début de ce sous-chapitre, alors, c'est l'argument qui souligne que le verbe (*se*) *laisser* est accordée en genre et en nombre du sujet.

### 3.10 Le tréma

Le tréma français est un double point écrit horizontalement sur une voyelle (*Noël, laïc, laïque*). Il vient du tréma grec.

Il fait partie avec des autres signes diacritiques – comme l’accent grave, aigu, circonflexe ou la cédille.

C’est un signe diacritique qui évoque par exemple l’umlaut allemand ou le tréma russe. Il faut dire que toutes les langues mentionnées utilisent ce signe autrement :

L’allemand fait une inflexion, le russe change la prononciation de la voyelle *E [je] x Ě [jo]*. En français, on ajoute le tréma sur une voyelle où il est nécessaire de la prononcer et où il empêche les voyelles de s’assimiler – *Noël, naïf, laïque*.

Le tréma ne pose pas des problèmes si la voyelle trématisée est prononcée, sinon, les usagers faisaient des fautes de la prononciation ainsi que l’orthographe. Il existait des mots finissant en *-gue* dans lesquels on ajoute le tréma sur *e* qui, enfin, ne se prononçait jamais – *aiguë, ambiguë*. Le *e* trématisé à la fin de ces expressions n’était jamais prononcé, mais le *u* oui.

La nouvelle orthographe supprime la difficulté qui est associée avec l’orthographe et la bonne prononciation des expressions finissantes en *-gue(s)* ajoutant le tréma sur une voyelle vraiment prononcée – *aigüe, ambiguïté*. Cela peut nous aider à apprendre des mots inconnus ou rares.

Dans les expressions finissantes en *-geure*, de nouveau, on ajoute le tréma sur *u* pour bien prononcer le radical et laisser le son [y] – *gageüre, mangeüre, rongeüre, vergeüre*.

Le dernier cas de la jonction du tréma, c’est le verbe *argüer* et cela touche toute la conjugaison (y compris les temps qui font partie des exceptions (concernant les règles verbales mentionnées)).

On peut constater que cette règle est un peu difficile, mais on peut poser une question : Combien de fois on utilise les expressions mentionnées ? Disons que la problématique du tréma n’est pas assez importante, bien qu’elle nous assure de la mettre sur la voyelle laquelle on doit prononcer. Mais encore une fois il faut constater que ces expressions touchées se trouvent rarement.

Il faut mentionner que l’application du tréma sur *u* dans les expressions mentionnées était plutôt occasionnelle. Il n’existait aucune règle. La prononciation du *aigüe* ou *ambigüe* était la même qu’aujourd’hui.

### 3.11 Les anomalies

Sur les sites officiels il existe plusieurs propositions de diviser le groupe des anomalies. Dans ce travail ainsi que dans le mémoire de licence, nous nous sommes décidés à distinguer quatre groupes des anomalies de la nouvelle orthographe – le groupe des familles réaccordées, les anomalies supprimées, la jonction de l’accent et le changement du suffixe *-illier* en *-iller*.

#### 3.11.1 Quelques familles sont réaccordées

Il s’agit, en général, de la jonction de la double consonne. Dans le mot *bonhomie* on ajoute le *-m-* de plus et on fait *bonhommie* selon l’expression *bonhomme*, alors on régularise. Dans *chariot* on ajoute le *-r-* selon le modèle *charrue*. La même règle est aussi appliquée dans les expressions suivantes : *chaussetrappe*, *combattivité*, *déciller*, *innommé*, *persiffler*, *proudhommie*. Cela touche la lexicologie.

Alors, on régularise les mots dérivés et on fait leur ressemblance avec leurs mots de fondation. On ne fait pas aucune exception.

#### 3.11.2 Quelques anomalies sont supprimées

Les simplifications des participes passés des verbes *absoudre* (*absout*), *dissoudre* (*dissout*); *asseoir* au lieu d’*asseoir* parce qu’on ne prononce pas le *-e-*, *douçâtre* au lieu de *duceâtre* – on change le *-ce-* en utilisant *-ç-*; les substantifs *exéma* comme *examen*, *levreau* comme *agneau*, on change *oignon* d’après le modèle *pognon* en *ognon* parce que la prononciation est toujours la même; *relais* devient *relai* comme *balai*, on ne prononce jamais le *-s-* à la fin. Les autres anomalies supprimées : *nénuphar* devient *nénufar*, *saccharine* devient *saccarine*. Cette rectification touche aussi la lexicologie et la morphologie (et en peu la phonétique).

Cette règle s’efforce supprimer la différence entre l’expression prononcée et sa ressemblance écrite.

#### 3.11.3 La jonction de l’accent

On ajoute l’accent aigu dans les mots où il avait été omis ou dont la prononciation a été changée comme *bésicles*, *révoluer*. On s’adapte à la langue parlée. C’est la problématique de la phonétique.

#### 3.11.4 Le remplacement du suffix –illier par –iller

On élimine le second –i- car cela ne se prononce pas, par exemple *quincailler*, alors on ressemble aux verbes du modèle *travailler* qui se prononcent en même façon. C'est la problématique de la phonétique et la morphologie.

Cette règle s'efforce de supprimer la différence entre l'expression prononcée et sa ressemblance écrite.

### 3.12 Résumé

Nous avons défini quatorze règles de la réforme de l'orthographe de 1990. On a rangé toutes les règles selon leur importance dans les manuels du FLE. Il faut bien dire qu'il y a certaines règles qu'on utilise aux niveaux du FLE (les numéraux composés, l'accent circonflexe etc.), mais il y a aussi des règles qui font partie de la périphérie de l'orthographe (le tréma, le suffixe *olle, otte*).

Le but de partie était la définition de quatorze règles (dix grandes et intensives règles et la onzième est divisée sur quatre sous-catégories). Dans le chapitre suivant, nous allons analyser les manuels du FLE et nous allons y évaluer la situation de l'application des règles et parfois, nous allons souligner l'affirmation de (ne pas) utiliser la nouvelle règle et parfois, on va justifier l'(non)importance de certaines règles.

#### 4. L'introduction à la partie pratique – la nouvelle orthographe dans les manuels du FLE

Dans ce chapitre, nous allons analyser les manuels qui sont adressés aux adolescents, grands adolescents et adultes. Nous avons choisi tels manuels qui sont, depuis leur date de parution, toujours actuels et les enseignants les utilisent comme des manuels principaux ou des manuels ou méthodes complémentaires.

Par contre, le but de cette analyse est savoir quelles règles touchent l'apprentissage de la langue et s'il existe des manuels qui suivent la nouvelle orthographe et qui éliminent l'utilisation de l'ancienne orthographe. Le but n'est pas du tout critiquer des manuels qui ne suivent pas encore la nouvelle orthographe.

Concernant les manuels pour les adolescents. On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*.

*Amis et compagnie*<sup>61</sup>. C'est un manuel paru en 2008 et il contient 4 volumes. Chaque niveau est composé de 12 unités avec 4 leçons avec les dialogues, les exercices du lexique et de la grammaire et la double page de la littérature adaptée dans une BD (Les Trois Mousquetaires, Les Misérables et l'œuvre de Guy de Maupassant, une double page de la récapitulation du vocabulaire et de la grammaire. Il faut dire que c'est la communication et le lexique qui domine la grammaire (y compris l'orthographe). Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe.

*Ligne directe*<sup>62</sup>. C'est un manuel paru en 2011 et il contient 4 volumes. Chaque niveau est composé de 6 unités avec une page d'ouverture, deux défis langagiers, un défi interculturel, la mission avec la grammaire et le lexique et avec la tâche finale, et une page de l'évaluation. Il faut dire que c'est la communication et le lexique qui domine la grammaire (y compris l'orthographe). Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe.

*Adosphère*<sup>63</sup>. C'est un manuel paru en 2011 et il contient 4 volumes. Chaque niveau est composé de 8 modules avec une page d'ouverture, trois leçons d'apprentissage avec les

---

<sup>61</sup> SAMSON, Colette. *Amis et compagnie 1: Méthode de français*. CLE International, 2008

<sup>62</sup> LEMEUNIER, Valérie, BINAN, Ilham, DE ABREU, Sophie, PALFALVI, Aniko. *Ligne directe A1. Méthode de français pour adolescents*. Didier, 2011

<sup>63</sup> HIMBER, Céline, POLETTI, Marie-Laure. *Adosphère 1. Méthode de français*. Hachette livre, 2011.



dialogues et les documents authentiques, une leçon de prolongement avec les relations intermatières (la page d'informatique, de la géographie etc.), un double page de l'entraînement et une page d'évaluation pour DELF. Il faut dire que c'est la communication et le lexique qui domine la grammaire (y compris l'orthographe). Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe.

*Adomania*<sup>64</sup>. C'est un manuel paru en 2016 et il contient 4 volumes. Chaque niveau est composé de 8 étapes avec une page d'ouverture, trois leçons d'apprentissage avec les dialogues et les documents authentiques, une double page culturelle, une double page d'entraînement et une page d'évaluation. Il faut dire que c'est la communication et le lexique qui domine la grammaire (y compris l'orthographe). Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe.

*Merci !*<sup>65</sup>. C'est un manuel paru en 2016 et il contient 4 volumes. Chaque niveau est composé de 6 unités avec une ouverture, 5 séances avec les dialogues et les documents authentiques, une civilisation et un projet. Il faut dire que c'est la communication et le lexique qui domine la grammaire (y compris l'orthographe). Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe.

*Le français ENTRE NOUS plus*<sup>66</sup>. C'est une nouvelle édition du manuel tchèque parue en 2018. Ce manuel contient 3 volumes de différents nombres des unités ou des projets et des documents complémentaires qui présentent, entraînent, approfondissent la communication et le vocabulaire ainsi que la grammaire. Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Tout le manuel suit la nouvelle orthographe, mais, dans la liste du vocabulaire, il respecte toutes les deux variantes.

*À la une*<sup>67</sup>. C'est un manuel paru en 2019 et il contient 4 volumes qui sont toujours en train de la parution. Le livre est composé de 8 unités avec 3 leçons avec les documents authentiques, une double page de grammaire et du lexique (avec une carte mentale pour mieux apprendre le vocabulaire) et des mini-projets. Il faut dire que c'est la communication et

---

<sup>64</sup> HIMBER, Céline, BRILLANT Corina, ERLICH Sophie. *Adomania 1. Méthode de français*. Hachette livre, 2016

<sup>65</sup> PAYET, Adrien, RUBIO, Isabel, RUIZ, Emilio. *Merci! 1. Méthode de français*. CLE International, 2016

<sup>66</sup> NOVÁKOVÁ, Sylva, Jana KOLMANOVÁ, Danièle GEFFROY-KONŠTACKÝ a Jana TÁBORSKÁ. *Le français entre nous plus 1: francouzština pro základní školy a víceletá gymnázia. 2. přepracované a rozšířené vydání*. Plzeň: Fraus, 2018. ISBN 978-80-7489-369-8.

<sup>67</sup> JARLANG, Aurore et al. *À la une. Au cœur du monde francophone. Méthode de français pour adolescents*. Maison de langues, 2019

le lexique qui domine la grammaire (y compris l'orthographe). Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe sauf les numéraux composés.

Les manuels pour les grands adolescents et adultes. On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*.

*On y va !*<sup>68</sup>. C'est un manuel tchèque paru en 2009 et il contient 3 volumes. Chaque niveau est composé de 10-12 unités avec 3-4 leçons avec les dialogues ou la civilisation (y compris la littérature). La communication et la grammaire sont équilibrées. Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe.

*Le nouveau taxi !*<sup>69</sup>. C'est un manuel paru en 2009 et il contient 3 volumes. Chaque niveau est composé de 9-12 unités avec 3 leçons d'apprentissage, une double page de la communication, la culture ou la civilisation et une page de l'évaluation. Il faut dire que c'est la communication et le lexique qui domine la grammaire (y compris l'orthographe). Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe.

*Agenda*<sup>70</sup>. C'est un manuel paru en 2011 et il contient 3 volumes. Chaque niveau est composé de 9 jours avec 2 rendez-vous où il y a la communication, la civilisation, le lexique et la grammaire. Il faut dire que c'est la communication et le lexique qui domine la grammaire (y compris l'orthographe). Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe.

*Alter ego +*<sup>71</sup>. C'est un manuel paru en 2012 et il contient 4 volumes. Chaque niveau est composé de 8-9 dossiers avec une ouverture, des leçons avec les dialogues, les documents authentiques, le lexique et la grammaire, la double page des exercices de la grammaire et du lexique et l'évaluation au DELF. Il faut dire que c'est la communication et le lexique qui domine la grammaire (y compris l'orthographe). Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe.

---

<sup>68</sup> TAIŠLOVÁ, Jitka. *On y va ! 1: francouzština pro střední školy. 2.*, opr. vyd. Voznice: Leda, 2009. ISBN 978-80-7335-203-5.

<sup>69</sup> CAPELLE, Guy. *Le nouveau taxi! 1. Méthode de français*. Hachette livre, 2009

<sup>70</sup> GIRARDEAU, Bruno. *Agenda 1. Méthode de français*. Hachette livre, 2011

<sup>71</sup> BERTHET, Annie et al. *Alter ego + 1. Méthode de français*. Hachette livre, 2012

*Saison*<sup>72</sup>. C'est un manuel paru en 2016 et il contient 3 volumes. Chaque volume est composé de 9 unités avec une double page d'ouverture, 4 pages de découverte lexicale, phonétique et grammaticale, une double page d'acquisition, 4 pages de la production et une double page d'évaluation. Il faut dire que c'est la communication et le lexique qui domine la grammaire (y compris l'orthographe). Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe.

*C'est parti !*<sup>73</sup>. C'est un manuel polonais qui contient 4 volumes qui sont composés de étapes avec les dialogues, la grammaire et le vocabulaire. Il faut dire que c'est la communication et le lexique qui domine la grammaire (y compris l'orthographe). Les éléments grammaticaux et orthographiques expliqués sont nécessaires pour la communication. Le manuel suit l'ancienne orthographe sauf les numéraux composés.

Pour conclure, il faut dire que nous allons faire un sondage difficile car la majorité des manuels analysés non seulement suit l'ancienne orthographe, en plus, il y a les règles qui ne sont pas touchées par la grammaire nécessaire pour la communication. Nous allons voir les résultats de l'analyse ci-dessous et nous pouvons trouver comment la nouvelle orthographe influence l'apprentissage de la langue.

#### **4.1. Les numéraux composés (ad. 3.1)**

Les numéraux composés ainsi que les numéraux simples font partie du niveau A1 de CECR (Cadre européen commun pour les références des langues), alors cette rectification touche les élèves et les étudiants adolescents, grands adolescents et adultes. On a analysé les manuels adressés aux collégiens et aux lycéens où aux étudiants des universités où des écoles des langues.

##### 4.1.1 Les manuels pour les adolescents

On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*.

*Amis et compagnie*. La problématique des numéraux simples et composés est incluse au niveau A1 et fait partie du lexique du premier livre. Il n'y a aucune pagination par l'expression écrite. Les expressions sont écrites selon l'ancienne orthographe car le livre est paru avant de l'idée de « renaissance » de la nouvelle orthographe.

---

<sup>72</sup> HEU, Élodie, HOUSSA, Catherine, KASAZIAN, Émilie. *Saison 1. Méthode de français*. Didier, 2016

<sup>73</sup> PIOTROWSKA-SKRZYPEK, Malgorzata et al. *C'est parti ! 1. Méthode de français*. Draco

*Ligne directe.* La problématique des numéraux simples et composés est au niveau A1 de CECR et c'est le lexique du premier livre. Il n'y a aucune pagination par l'expression écrite. L'orthographe des numéraux composés est selon l'ancienne règle. La méthode est parue en 2011 et c'est avant de la « renaissance » de la nouvelle orthographe.

*Adosphère.* La problématique des numéraux composés est au niveau A1 et c'est le lexique du premier livre. Dans tous les volumes, on peut y trouver la pagination par l'expression écrite. Tout est selon l'ancienne orthographe car le manuel est publié avant du rappel des rectifications.

*Adomania.* La problématique des numéraux est au niveau A1 et c'est la grammaire du premier livre. On peut aussi trouver les numéraux composés dans tous les quatre volumes. La pagination et la grammaire respectent l'ancienne orthographe. Pourquoi ? Le premier manuel est publié en 2016 quand le Ministre a résolu que les élèves en France commençant l'obligation scolaire en 2016 doivent apprendre la nouvelle orthographe. Mais *Adomania* est un manuel de FLE qui fait les étudiants améliorer les compétences communicatives et la grammaire nécessaire pour se mettre d'accord.

*Merci !* Cette problématique de la grammaire et du lexique est au niveau A1 et fait partie du premier volume. Il y a aussi la pagination par l'expression écrite dans tous les volumes. Tous les numéraux composés sont selon l'ancienne orthographe. Le premier livre est paru en 2016 et il peut y avoir des raisons comme au cas d'*Adomania*.

*Le français ENTRE NOUS plus.* Les numéraux composés sont au niveau A1 et ils font partie de la grammaire du premier livre. Il n'y a aucune pagination par l'expression écrite. Les auteurs appliquent cette rectification. À l'unité avec les numéraux composés, il n'y a que la possibilité de l'écriture des numéraux composés selon la nouvelle orthographe, alors, aucun mélange entre l'ancienne et la nouvelle.

*À la une.* Les numéraux composés sont au niveau A1 et ils font partie du lexique du premier livre. Il y a aussi la pagination par l'expression écrite. Tout est créé selon la nouvelle orthographe.

#### 4.1.2 Les manuels pour les grands adolescents et adultes

On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*.

*On y va !* Les numéraux composés sont au niveau A1 et ils font partie de la grammaire du premier livre. Il y a aussi la pagination écrite dans tous les volumes. Ni grammaire ni

pagination ne respecte pas les rectifications à cause de la date de parution qui est avant du rappel de la nouvelle orthographe.

*Le nouveau taxi !* Les numéraux composés sont à leçon 0 du livre A1. C'est-à-dire au niveau A0. Il y a aussi la pagination écrite dans tous les volumes. Tout est selon l'ancienne orthographe à cause de la date de parution de livre.

*Agenda.* Les numéraux composés sont au niveau A1 et ils font partie de la grammaire du premier livre. Il y a aussi la pagination écrite dans tous les volumes. Tout est selon l'ancienne orthographe à cause de la date de parution.

*Alter ego +.* Les numéraux composés sont au niveau A1 et ils sont au Dossier 0 dans le premier volume, c'est-à-dire au niveau A0. Il y a aussi la pagination écrite dans tous les volumes. Ni grammaire ni pagination n'est pas selon la nouvelle orthographe.

*Saison.* Les numéraux composés sont au niveau A1 et ils sont au premier volume. Il n'y a pas la pagination écrite. La nouvelle orthographe n'est pas respectée à cause de la date de parution qui est en 2016, c'est-à-dire, l'année de l'application des rectifications aux écoles françaises.

*C'est parti !* Les numéraux composés sont au niveau A1 et ils font partie du premier niveau. Il y a aussi la pagination écrite. Tout respecte la nouvelle règle. À l'unité, il n'y a aucun mélange de l'ancienne et de la nouvelle orthographe.

Pour conclure, nous avons analysé les numéraux composés dans sept manuels pour les adolescents et dans six manuels pour les grands adolescents et adultes. La majorité des manuels suit l'ancienne orthographe.

Comment présenter les numéraux composés révisés par la nouvelle orthographe, si on travaille avec une méthode selon l'ancienne orthographe ? Ça dépend. Si on enseigne les collégiens, on préfère laisser ces expressions écrites telles qu'elles sont où les enseignants peuvent corriger manuellement les manuels (mais c'est difficile au point de vue temporel. Si les élèves sont plus grands (14/15 ans), on peut dire « *vous pouvez y mettre le trait d'union* ». S'il s'agit des étudiants adolescents, on peut mentionner la réforme de 1990 qui touche aussi les numéraux composés et les expliquer les avantages du changement.

## **4.2 La disparition de l'accent circonflexe sur *i* et *u* (ad. 3.2)**

Les expressions avec l'accent circonflexe sur *i* et *u* font partie de tous les niveaux de CECR – soit il s'agit de la grammaire ou du vocabulaire de base – naitre, aout, soit c'est une superstructure qui dépend aux sujets des manuels ou de leurs unités – par exemple – le mot *flute* ou le verbe *bruler* se trouve dans certaines méthodes, dans les autres non.

On peut diviser les expressions avec l'accent circonflexe aux mots analysés du point de vue de la grammaire – les verbes (*connaître, paraître*), les adjectifs (*fraîche, sûre*) ou dans le cadre du vocabulaire (*aout, diner*). Dans les précis grammaticaux il y a des conjugaisons ou des formations du féminin des expressions avec le circonflexe et les manuels soulignent l'utilisation concrète de l'accent circonflexe (selon l'ancienne orthographe) – par exemple : *connaître – je connais, tu connais, il connaît...* Dans les listes de vocabulaire, on trouve l'expression avec le circonflexe sans accentuation.

On a analysé les manuels adressés aux collégiens et aux lycéens où aux étudiants des universités où des écoles des langues.

#### 4.2.1 Les manuels pour les adolescents

On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie, Ligne directe, Adosphère, Adomania, Merci !, Le français ENTRE NOUS plus et À la une.*

*Amis et compagnie.* On voit l'expression avec l'accent circonflexe, concrète *aout* dans le premier livre (au niveau A0/A1), pas de l'accentuation. Concernant la grammaire, on peut trouver le verbe *connaître* et sa conjugaison dans le deuxième volume. En plus, on peut apprendre beaucoup des expressions avec le circonflexe. Tout est selon l'ancienne règle. Si on analyse les verbes à la partie de grammaire, il est « nécessaire » d'ajouter le circonflexe sur *i* car c'est accentué.

*Ligne directe.* On voit quelques expressions qui font des parties du vocabulaires dans les unités. C'est déjà le niveau A1. Il s'agit des mots typiques comme *aout* ou *le diner*. Concernant la grammaire, on peut trouver le verbe *connaître* au volume A2. Tout est selon l'ancienne orthographe, le verbe est avec l'accentuation.

*Adosphère.* L'utilisation des mots avec l'accent circonflexe va lentement. Le premier volume nous présente le mot *aout*. Dans le deuxième livre, on voit les expressions comme (*se*) *bruler* ou *la boîte*. Dans le troisième volume, on voit le verbe *connaître, apparaître*, mais, ils sont mentionnés pour bien utiliser le participe passé au passé composé, aucun théorème de la jonction du circonflexe bien que tout soit selon ancienne orthographe.

*Adomania.* L'utilisation des mots typiques comme *aout*. On trouve le verbe avec le circonflexe, concrètement *naitre* au niveau A1/A2, mais il s'agit d'une mention. Tout est selon l'ancienne orthographe.

*Merci !* L'utilisation des mots typiques comme *aout, le diner*. On trouve le verbe avec le circonflexe, *connaître*, au niveau A1/A2. Tout est selon l'ancienne règle.

*Le français ENTRE NOUS plus* nous offre beaucoup des éléments avec l'accent circonflexe. Donc, on peut trouver *aout, la flute* etc. dans le vocabulaire déjà au premier volume. On connaît comment conjuguer les verbes du type *connaître* au niveau A1.2. Tout est selon la nouvelle orthographe.

*À la une.* On peut y trouver une grande contradiction entre les règles. Les expressions comme *aout, diner* etc. sont écrites selon l'ancienne orthographe bien que les numéraux composés sont selon l'orthographe rectifiée. C'est un argument de la problématique de l'usage. La nouvelle orthographe appliquée est dans le processus de l'adaptation.

#### 4.2.2 Les manuels pour les grands adolescents et adultes

On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !, Le nouveau taxi !, Agenda, Alter ego +, Saison, C'est parti !.*

*On y va !* Il y a beaucoup des expressions avec l'accent circonflexe – *aout, boite, fraiche.* Il y a aussi un précis grammatical – *connaître* est au premier volume et sans accentuation, Tout est selon l'ancienne orthographe.

*Le nouveau taxi !* On y propose des expressions typiques - *aout, boite, diner.* Concernant la grammaire, on peut, déjà au premier volume, observer le verbe *connaître* sans accentuation. Tout est selon l'ancienne orthographe.

*Agenda.* On y trouve des expressions typiques comme *aout* ou le verbe *couter.* Tout est selon l'ancienne orthographe.

*Alter ego +.* Il y a des mots typiques – *aout, diner, gout* au niveau A1. Concernant la grammaire, on peut trouver le verbe *connaître* au niveau A2. On peut aussi les autres éléments *paraître, entraîner, boite* etc. dans cette méthode de français. Tout est selon l'ancienne orthographe sans accentuation.

*Saison.* Au niveau A1, on peut trouver les expressions typiques – *aout, diner, gout* – dans le vocabulaire. Au point de vue de la grammaire, on mentionne le verbe *connaître* au niveau A1 sans accentuation. Tout est selon l'ancienne orthographe.

*C'est parti !* Ainsi que dans le cas du manuel *À la une,* on peut y trouver une grande contradiction entre les règles. Les expressions comme *aout, diner* etc. sont écrites selon l'ancienne orthographe bien que les numéraux composés sont selon l'orthographe rectifiée. C'est un argument de la problématique de l'usage. La nouvelle orthographe appliquée est dans le processus de l'adaptation.

Pour conclure, il faut constater que la majorité des manuels (12 de 13 manuels analysés) suivent l'ancienne orthographe bien que deux méthodes mélangent l'ancienne et la nouvelle orthographe (une règle rectifiée, une selon l'ancien modèle).

On propose, pour une alteration du lexique et aussi de la grammaire, mentionner l'orthographe de mot telle qu'elle est mise au manuel. Pendant une évaluation si on est confronté la « faute » écrite selon la nouvelle orthographe, on accepte la réponse et on signale la possibilité de suivre l'ancienne ou la nouvelle règle.

### 4.3 Les noms composés (ad. 3.3)

On peut diviser la problématique des nom composés dans deux groupes : le premier qui analyse le comportement grammatical et sémantique des mots au singulier (*un compte-goutte*) et le seconde qui touche le pluriel (*des lave-vaisselles*).

On peut trouver les noms composés dans tous les niveaux de CECR. En générale, il s'agit de leur forme au singulier. On a analysé les manuels adressés aux collégiens et aux lycéens où aux étudiants des universités où des écoles des langues.

#### 4.3.1 Les manuels pour les adolescents

On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*.

*Amis et compagnie*. On y trouve les noms composés au niveau A1 – *un taille-crayon*, *un après-midi*. Tout n'est utilisé qu'au singulier, alors c'est difficile juger si c'est selon l'ancienne orthographe ou la nouvelle et on ne peut plus proposer des alterations. Etant donné que le manuel est paru en 2008, on peut dire que le pluriel serait selon l'ancienne orthographe. Au troisième volume, on peut trouver l'expression *sèche-cheveux* qui est au singulier selon l'ancienne orthographe, alors, avec -x à la fin.

*Ligne directe*, *Adosphère* et *Adomania*. On trouve l'expression *l'après-midi* qui est au singulier. La forme du pluriel est absente. Puisque la méthode est parue avant de l'idée d'appliquer la nouvelle orthographe, on peut dire que cela suivrait l'ancienne règle.

*Le français ENTRE NOUS plus* est plus courageux concernant les noms composés. On peut y trouver des mots typiques – *l'après-midi*, *le lave-vaisselle*, *le lave-linge*, en plus, il y a *le sèche-cheveu* ou *le léche-vitrine*. Tout est selon la nouvelle orthographe et au singulier.

*À la une* nous propose *l'après-midi* au singulier. On ne peut pas distinguer si c'est selon l'ancienne ou la nouvelle orthographe. Dans le cas de ce manuel, il faut polémiquer si



cette règle serait selon l'une ou l'autre orthographe parce que les auteurs mélangent tous les deux.

#### 4.3.2 Les manuels pour les grands adolescents et adultes

On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*.

*On y va !* Ce manuel propose *l'après-midi*, *le lave-linge*, *le lave-vaisselle* où *le sèche-linge*. Tout est au singulier et on peut dire si le manuel suit uniquement l'ancienne orthographe, les expressions touchées la suivent aussi.

*Le nouveau taxi !* On y trouve *l'après-midi*, *le lave-vaisselle* ou *le lave-linge*. Tout est au singulier et on peut dire si le manuel suit uniquement l'ancienne orthographe, les expressions touchées la suivent aussi.

*Agenda*. On trouve l'expression *l'après-midi* qui est au singulier. La forme du pluriel est absente. Puisque la méthode est parue avant de l'idée d'appliquer la nouvelle orthographe, on peut dire que cela suivrait l'ancienne règle.

*Alter ego +*. Deux premiers niveaux ont les expressions typiques sans le pluriel, en plus, le troisième volume propose les expressions *le lèche-vitrines*, *le sans-abri* ou *le sans-papiers* au singulier et selon l'ancienne orthographe. On peut faire des alterations pour simplifier le singulier.

*Saison*. On y propose les expressions typiques – *l'après-midi* ou *le lave-linge*. Le manuel suit en général l'ancienne orthographe, alors si les expressions étaient mises au pluriel, elles suivraient l'ancienne règle.

*C'est partie !* On trouve les mots *l'après-midi*, *le lave-linge*, *le lave-vaisselle* qui sont au singulier. On ne peut pas distinguer si c'est selon l'ancienne ou la nouvelle orthographe. Dans le cas de ce manuel, il faut polémiquer si cette règle serait selon l'une ou l'autre orthographe parce que les auteurs mélangent tous les deux.

Pour conclure, il faut constater que c'est difficile ou irréal trouver le signe de la nouvelle orthographe des noms composés. En général, il s'agit de l'utilisation des expressions comme *l'après-midi*, *le lave-vaisselle* au singulier où il n'est pas nécessaire ajouter le -s à la fin et puis polémiser sur le changement du sens. Aux manuels pour adultes, on peut trouver les expressions comme *sans-papier* ou *le lèche-vitrine* où on peut voir le -s à la fin au singulier.

Des alterations ne sont pas en général nécessaires bien que, à l'expression écrite quotidienne, on peut chercher plusieurs lave-linges et comparer ses prix ou chercher un compte-goutte qui nous aide à nous rétablir. S'il sera nécessaire, on propose présenter ces noms composés avec les signes de la singularité au singulier et la pluralité (avec le -s à la fin) au pluriel.

#### **4.4 La disparition du trait d'union - la soudure des mots composés (ad. 3.4)**

On peut diviser la problématique des mots composés avec la soudure aux quatre groupes selon l'Orthographe recommandée<sup>74</sup>, qu'on a mentionnés au chapitre 3.4.

C'est difficile à trouver beaucoup de mots composés qui sont touchés par cette règle, néanmoins, dans chaque manuel, il y a tout au moins un élément de la communication de base.

##### **4.4.1 Les manuels pour les adolescents**

On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*.

*Amis et compagnie*. On peut y diviser les mots composés aux emprunts – *le weekend*, *le pingpong*, *le volleyball*, *le teeshirt* et aux mots avec deux noms ou le verbe et le nom – *le chauvesouris*, *le pasetemps*. Tout est rédigé selon l'ancienne orthographe.

*Ligne directe* et *Adosphère*. Ce manuel mentionne des expressions qu'on comprend comme les emprunts – *le weekend* et *le piquenique*. Toutes les deux expressions suivent l'ancienne orthographe.

*Adomania*. La méthode travaille avec *le weekend*, en plus elle mentionne le mot *le cowboy* qui est de nouveau un emprunt. Tout est rédigé selon l'ancienne orthographe.

*Merci !* Ce manuel mentionne une expression typique qu'on comprend comme les emprunts – *le weekend*. C'est selon l'ancienne orthographe.

*Le français ENTRE NOUS plus*. Ce manuel mentionne une expression typique qu'on comprend comme les emprunts – *le weekend*. Comme toutes les expressions des chapitres précédentes, c'est rédigé selon la nouvelle orthographe.

*À la une* nous ne propose que l'emprunt *le weekend*. C'est écrit selon l'ancienne orthographe bien qu'on puisse y trouver des règles de l'orthographe rectifiée – par exemple les numéraux composés.

---

<sup>74</sup> *La nouvelle orthographe, parlons-en!*. [en ligne]. [cit. 2021-02-27]. Disponible sur : <https://www.orthographe-recommandee.info>

#### 4.4.2 Les manuels pour les grands adolescents et adultes

On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*.

*On y va !*. Ce manuel nous propose beaucoup des expressions. En général, il s'agit des emprunts – *le volleyball*, *le weekend*, *le teeshirt* ou *le piquenique*. Tout suit l'ancienne orthographe.

*Le nouveau taxi !* ainsi que le manuel *On y va !* présente des emprunts comme *le volleyball*, *le weekend*, *le piquenique*. Toutes les expressions écrites sont selon l'ancienne orthographe.

*Agenda*. Ce manuel mentionne une expression typique qu'on comprend comme les emprunts – *le weekend*. C'est selon l'ancienne orthographe.

*Alter ego +*. Dans les premiers volumes, on peut trouver *le piquenique* ou *le weekend*, c'est-à-dire les emprunts. Le troisième volume, qui est plus professionnel, nous propose aussi la terminologie come *l'otorhinolaryngologiste*. C'est une rareté – trois mots de cette composition, selon l'ancienne orthographe que ce manuel suit, c'est l'oto-rhino-laryngoloriste.

*Saison*. Ce manuel mentionne une expression typique qu'on comprend comme les emprunts – *le weekend*. C'est selon l'ancienne orthographe.

*C'est parti !* ne propose que l'emprunt *le weekend*. C'est écrit selon l'ancienne orthographe bien qu'on puisse y trouver des règles de l'orthographe rectifiée – par exemple les numéraux composés.

Pour conclure, il faut constater que les manuels évitent les compositions sans ou avec le trait d'union. On peut y trouver en général les emprunts comme *le weekend*, *le volleyball*, *le pingpong*, *le piquenique*. Les mots composés du type *entretemps*, *contrappel* ne font partie des manuels analysés. C'est peut-être le vocabulaire des affaires.

On propose, aux jeunes apprenants, rien changer, c'est-à-dire enseigner les mots composés avec le trait d'union pour ne pas les compliquer les études de l'orthographe pour les débutants.

Pour les grands adolescents ou les adultes, on propose parler de ce changement et enseigner les éléments soit selon la nouvelle orthographe, soit accepter tous les deux.

#### 4.5 Les emprunts (ad. 3.5)

On peut diviser les emprunts aux les expressions où on a changé des accents pour mieux prononcer (*nénufar*, *pédigrée*) et ceux où on change le principe du pluriel (le même

radical au singulier et le -s à la fin). Il faut dire que la majorité des manuels n'inclut pas ces expressions, notamment ceux adressés pour les adolescents. Nous allons le voir ci-dessous.

#### 4.5.1 Les manuels pour les adolescents

On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*.

Les manuels *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Merci* et *À la une*. Il n'y a aucune des expressions touchées. Cela correspond aux apprenants cibles – les adolescents qui, bien sûr, connaissent les expressions comme *match*, *miss* ou *révolver* ou des expressions latines comme *maximum*, *minimum*. Concernant les anglicismes, ils connaissent le singulier, mais, pour ce manuel, c'est un approfondissement et il suffit savoir ces mots en oral. Concernant les expressions latines, on connaît les locutions *au minimum* ou *au maximum*, pas de pluriel.

*Le français ENTRE NOUS plus*. Ce manuel travaille avec quelques expressions venant de l'anglais, par exemple *un sandwich* ou *un match*. Tous les deux mots sont utilisés au singulier, mais on peut créer des phrases comme « *Est-ce que tu aimes les matchs de football ?* » ou « *Est-ce que tu manges souvent les sandwiches ?* ». Mais c'est aux enseignants comment ils vont travailler avec ces expressions.

#### 4.5.2 Les manuels pour les grands adolescents et adultes

On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*.

*On y va !*. Contrairement aux manuels pour les adolescents, dans cette méthode qui s'adresse aux grands adolescents et adultes, on peut trouver plus des emprunts touchés par la nouvelle orthographe bien qu'ils soient au singulier dans la partie de la communication. Dans ce manuel, on y trouve le mot *match(e)s* dans la liste de vocabulaire. On préfère la forme sans le -es à la fin, alors *les matchs*. On y trouve aussi le pluriel de l'expressions *un maximum* – *des maxima*, on le peut altérer au mot *des maximums*.

*Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison* et *C'est parti !*. Il n'y a aucune des expressions touchées. Concernant les anglicismes, les apprenants connaissent le singulier, mais, pour ce manuel, c'est un approfondissement et il suffit savoir ces mots en oral. Concernant les expressions latines, on connaît les locutions *au minimum* ou *au maximum*, pas de pluriel.

Pour conclure, il faut constater que les manuels évitent l'utilisation des emprunts du type *match*, *barman* ou *maximum*.

On peut enseigner directement la nouvelle orthographe de ces expressions si c'est nécessaire, mais leur fréquence est minimale. Dans la majorité des cas, il ne s'agit que du singulier, alors, l'enseignant n'est pas limité de la préférence de telle ou telle orthographe du manuel concret.

## 4.6 L'accent grave au lieu de l'accent aigu (ad. 4.6)

L'accent grave se trouve logiquement dans les expressions où on prononce le e ouvert. Le lexique qui est touchée par cette règle se trouve, disons, rarement dans les manuels pour les apprenants adolescents ou grands adolescents. La majorité des manuels mentionnés n'inclut pas du tout. Nous allons le voir ci-dessous.

### 4.6.1 Les manuels pour les adolescents

On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*.

*Amis et compagnie*. On ne peut trouver qu'une seule expression *complètement* selon la nouvelle orthographe, Ce mot est mentionné sur la liste des expressions touchées sur le site *Renouvo*<sup>75</sup>, mais cette expression est rectifiée avant la création et parution de la nouvelle orthographe et le mot rectifié déjà existait et fonctionnait. Ce mot est classé sur la liste peut-être pour faire la liste complète des expressions avec, bien sûr, une rectification qui était déjà réalisée. Donc, ce n'est pas une exception selon la nouvelle orthographe dans le manuel qui suit l'ancienne orthographe, mais cela suit la rectification déjà faite.

*Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*. Il n'y a aucune de ces expressions touchées. S'il y a un besoin, une nécessité de mentionner des expressions comme *évènement* ou *règlementaire* ou un autre mot, c'est l'enseignant qui enrichit le vocabulaire de l'apprenant et c'est à l'enseignant s'il suit la nouvelle orthographe ou non.

---

<sup>75</sup> Mots concernés par les recommandations orthographiques. *Renouvo – Réseau pour la nouvelle orthographe du français*. [en ligne]. [cit. 2021-04-04]. Disponible sur : <https://www.renouvo.org/liste.php>

#### 4.6.2 Les manuels pour les grands adolescents et adultes

On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*.

*On y va !* Il y a deux expressions qui sont influencées de cette rectification. La première expression – son analyse va un peu compliquée. Il s'agit de mot *complètement*. Selon la nouvelle orthographe, Ce mot est mentionné sur la liste des expressions touchées sur le site *Renouvo*, mais cette expression est rectifiée avant la création et parution de la nouvelle orthographe et le mot rectifié déjà existait et fonctionnait. Ce mot est classé sur la liste peut-être pour faire la liste complète des expressions avec, bien sûr, une rectification qui était déjà réalisée. Donc, ce n'est pas une exception selon la nouvelle orthographe dans le manuel qui suit l'ancienne orthographe, mais cela suit la rectification déjà faite. Au contraire, la deuxième expression, *évènement*, suit l'ancienne règle, donc l'accent aigu, et elle souligne l'orientation de cette méthode à l'ancienne orthographe.

*Le nouveau taxi !* Il y a une seule expression – *évènement* – qui est rédigée selon l'ancienne orthographe.

*Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*. Il n'y a aucune de ces expressions touchées. S'il y a un besoin, une nécessité de mentionner des expressions comme *évènement* ou *règlementaire* ou un autre mot, c'est l'enseignant qui enrichit le vocabulaire de l'apprenant et c'est à l'enseignant s'il suit la nouvelle orthographe ou non.

Pour conclure, il faut dire que cette règle touche rarement les manuels analysés. S'il y a le mot rectifié par la nouvelle orthographe, il s'agit souvent de l'expression *évènement*. Il y a deux cas de l'utilisation de mot *complètement* où on a déjà fait la rectification.

Pour toute la règle, nous recommandons que ce soit l'enseignant qui enrichit le vocabulaire de l'apprenant et c'est à l'enseignant s'il suit la nouvelle orthographe ou non. Ça serait bien d'enseigner l'orthographe rectifiée.

### **4.7 L'accent grave au lieu de la double consonne dans les verbes en *-eler* et *-eter* (ad. 3.7)**

On régularise la liste exhaustive des verbes qu'on conjugait selon *appeler*, *interpeler* et *jeter*. Ils se conjugent selon le modèle *acheter* et *peler*. Les verbes *appeler*, *interpeler*, *jeter* et leurs dérivés font exception.

Il faut bien dire qu'on peut trouver dans les manuels plutôt les verbes qui servent comme les modèles selon lesquels on conjugue les autres verbes en *-eler* et *-eter*. Nous allons le voir ci-dessous.

#### 4.7.1 Les manuels pour les adolescents

On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*.

*Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adomania* et *Merci !*. Il y a les verbes qui servent comme les modèles. Il s'agit du verbe *acheter* où on ajoute l'accent grave dans le singulier et la troisième personne du pluriel et du verbe *appeler* où on écrit le double ll dans les mêmes personnes comme *acheter (j'appelle...)*. On ne peut pas déterminer l'orthographe car il s'agit des verbes inchangés – les modèles.

*Adosphère*. Il y a les verbes qui servent comme les modèles. Il s'agit du verbe *acheter* où on ajoute l'accent grave dans le singulier et la troisième personne du pluriel et du verbe *appeler* où on écrit le double ll dans les mêmes personnes comme *acheter (j'appelle...)*. On ne peut pas déterminer l'orthographe car il s'agit des verbes inchangés – les modèles. Il y a aussi le verbe *épeler* qui se conjugue selon le modèle *peler (épèle ton nom)*. Mais, ce manuel suit l'ancienne orthographe, alors, il y a la double consonne.

*Le français ENTRE NOUS plus*. Il y a les verbes qui servent comme les modèles. Il s'agit du verbe *acheter* où on ajoute l'accent grave dans le singulier et la troisième personne du pluriel et du verbe *appeler* où on écrit le double ll dans les mêmes personnes comme *acheter (j'appelle...)*. On ne peut pas déterminer l'orthographe car il s'agit des verbes inchangés – les modèles. Il y a aussi le verbe *épeler* qui suit la nouvelle orthographe.

*À la une*. Il y a les verbes qui servent comme les modèles. Il s'agit du verbe *acheter* où on ajoute l'accent grave dans le singulier et la troisième personne du pluriel et du verbe *appeler* où on écrit le double ll dans les mêmes personnes comme *acheter (j'appelle...)*. On ne peut pas déterminer l'orthographe car il s'agit des verbes inchangés – les modèles.

#### 4.7.2 Les manuels pour les grands adolescents et adultes

On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*.

Dans tous ces manuels, il y a les verbes qui servent comme les modèles. Il s'agit du verbe *acheter* où on ajoute l'accent grave dans le singulier et la troisième personne du pluriel

et du verbe *appeler* où on écrit le double ll dans les mêmes personnes comme *acheter* (*j'appelle...*). On ne peut pas déterminer l'orthographe car il s'agit des verbes inchangés – les modèles. Il y a aussi le verbe épeler qui se conjugue selon le modèle *peler* (*épèle ton nom*). Mais, ce manuel suit l'ancienne orthographe, alors, il y a la double consonne.

Pour conclure, il faut dire que cette règle touche rarement les manuels analysés. On trouve toujours dans les manuels le verbe *appeler* car il s'agit du verbe de la présentation (*je m'appelle*) et puis, on y trouve le verbe *acheter* parce que chaque méthode compte sur les unités concernant l'argent et les achats.

Il est assez difficile de proposer une alteration parce que les apprenants ainsi que les enseignants du FLE s'orientent sur les verbes *appeler*, *rappeler*, *jeter*, *acheter* et *épeler*. Il faut dire que les verbes touchés sont connus plutôt en oral.

Si l'enseignant veut présenter cette problématique selon la nouvelle orthographe, il faut qu'il fasse cette exposition à plusieurs étapes : la première étape, c'est la détermination des modèles des verbes *acheter* et *peler*.

La deuxième étape, c'est l'énumération des verbes concernés qui sont utiles à la conversation et que l'apprenant doit connaître.

La troisième étape, ce sont les exceptions – *appeler*, *jeter* et *interpeler*. On peut mentionner les deux premières comme les verbes et aussi leurs dérivés fréquents.

Le verbe *interpeler* peut être mentionné comme un élément qui est touché par la règle des anomalies – la première est la simplification de la double consonne, puis on inclut ce verbe dans les exceptions du type *appeler*, *jeter*.

Il faut bien dire si cette explication est nécessaire, sinon, il suffit proposer la nouvelle règle de tels verbes que l'apprenant doit connaître.

#### **4.8 La simplification de la double consonne -olle(r) et -otte(r) (ad. 3.8)**

On simplifie les mots avec la double consonne du type *corole* ou *frisoter*. Il existe aussi quelques exceptions : *botte*, *botter*, *molle* (de mou), *folle* (de fou) etc.

Il faut bien dire qu'on peut trouver dans les manuels plutôt les expressions qui ne sont pas touchées par cette rectification. Nous allons le voir ci-dessous.

##### **4.8.1 Les manuels pour les adolescents**

On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*.



*Amis et compagnie.* Il n'y a aucune expression rectifiée. Mais, nous pouvons y trouver des mots comme *des bottes* ou *un roller* qui font partie des exceptions et qui ne sont pas touchées par cette réforme orthographique.

*Ligne directe.* Il n'y a aucune expression rectifiée. Mais, nous pouvons y trouver une expression – *coller* – qui suit l'ancienne règle et qui fait partie des exceptions et qui n'est pas touchée par cette réforme orthographique.

*Adosphère, Adomania, Merci !, Le français ENTRE NOUS plus.* Il n'y a aucune expression rectifiée ni exceptions. Cela correspond aux niveaux des apprenant cibles – les adolescents. Tout ce qui est important de dire est dépend à l'explication de l'enseignant. S'il veut mettre les élèves au courant des expressions de ce type, c'est à lui, s'il les présente en nouvelle orthographe. Il faut aussi bien respecter les exceptions qui suivent l'ancienne règle.

#### 4.8.2 Les manuels pour les grands adolescents et adultes

On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !, Le nouveau taxi !, Agenda, Alter ego +, Saison, C'est parti !.*

*On y va !* Il n'y a aucune expression rectifiée. Mais, nous pouvons y trouver une expression – *botte* – qui suit l'ancienne règle et qui fait partie des exceptions et qui n'est pas touchée par cette réforme orthographique.

*Le nouveau taxi !, Agenda, Alter ego +, C'est parti !* Il n'y a aucune expression rectifiée ni exceptions. Cela correspond aux niveaux des apprenant cibles – les grands adolescents. Tout ce qui est important de dire est dépend à l'explication de l'enseignant. S'il veut mettre les élèves au courant des expressions de ce type, c'est à lui, s'il les présente en nouvelle orthographe. Il faut aussi bien respecter les exceptions qui suivent l'ancienne règle.

*Saison.* Il n'y a aucune expression rectifiée. Mais, nous pouvons y trouver une expression – *coller* – qui suit l'ancienne règle et qui fait partie des exceptions et qui n'est pas touchée par cette réforme orthographique.

Pour conclure, il faut dire que cette règle touche rarement les manuels analysés. On trouve toujours dans les manuels plutôt les expressions qui font partie des exceptions. Tout ce qui est important de dire est dépend à l'explication de l'enseignant. S'il veut mettre les élèves au courant des expressions de ce type, c'est à lui, s'il les présente en nouvelle orthographe. Il faut aussi bien respecter les exceptions qui suivent l'ancienne règle.

## 4.9 Le participe passé du verbe (*se*) *laisser* (ad. 3.9)

On ne fait plus l'accord dans le participe passé du verbe (*se*) *laisser* ainsi que (*se*) *faire*. Il faut bien dire que ces locutions (*se*) *laisser* + *infinitif* ainsi que (*se*) *faire* + *infinitif* sont très rares. Nous allons le voir ci-dessous.

### 4.9.1 Les manuels pour les adolescents

On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*.

*Amis et compagnie*. Il y a le verbe *faire qqc* et *laisser qqn/qqc*. Cela correspondre aux besoins des apprenants cibles – apprendre *faire* et en plus *laisser*. Au niveau A2/B1, on peut trouver la locution *laisser* + *infinitif* ainsi que *faire* + *infinitif*, mais, il ne s'agit que des formes au présent.

*Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus*, *À la une*. Il y a le verbe *faire qqc* et *laisser qqn/qqc*. Cela correspondre aux besoins des apprenants cibles – apprendre *faire* et en plus *laisser*. Aucune de ces deux locutions n'est pas mentionnée.

### 4.9.2 Les manuels pour les grands adolescents et adultes

On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*.

*On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Alter ego +*. Il y a le verbe *faire qqc* et *laisser qqn/qqc*. Cela correspondre aux besoins des apprenants cibles – apprendre *faire* et en plus *laisser*. Aucune de ces deux locutions n'est pas mentionnée.

*Agenda*, *Saison*, *C'est parti !*. Il n'y a que le verbe *faire qqc* qui fait déjà l'exception de l'accord au participe passé. Cela correspondre aux besoins des apprenants cibles – apprendre le verbe *faire*. Aucune de ces locutions n'est pas mentionnée.

Pour conclure, il faut dire que cette règle touche rarement les manuels analysés. Mais l'enseignant peut approfondir le vocabulaire et la grammaire et expliquer l'exception du participe passé du verbe (*se*) *laisser* ainsi que (*se*) *faire*.

## 4.10 Le tréma (ad. 3.10)

On met le tréma sur une voyelle qu'il est nécessaire de prononcer. On régularise quelque chose qui, dans le passé, faisait l'impression d'une occasion, d'un fortuit. Il faut bien

dire que le tréma « rectifié » n'est pas un thème grammatical des manuels du FLE. Nous allons le voir ci-dessous.

#### 4.10.1 Les manuels pour les adolescents

On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*.

*Amis et compagnie*, *Adosphère* et *Adomania*. Il n'y a aucune expression avec le tréma rectifié. On peut y trouver seulement les expressions typiques pour la conversation – par exemple *Noél* qui n'est pas influencée par la nouvelle orthographe et où le e trématisé est prononcé.

*Ligne directe*, *Merci !*, *À la une*. Il n'y a aucune expression avec le tréma rectifié ni expressions typiques comme *Noël*, *laïc*, *laïque*, *canoë*.

*Le français ENTRE NOUS plus*. Il n'y a aucune expression avec le tréma rectifié. On peut y trouver seulement les expressions typiques pour la conversation – par exemple *Noél* qui n'est pas influencée par la nouvelle orthographe et où le e trématisé est prononcé.

#### 4.10.2 Les manuels pour les grands adolescents et adultes

On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*.

Dans tous les manuels, il n'y a aucune expression avec le tréma rectifié. On peut y trouver seulement les expressions typiques pour la conversation – par exemple *Noél* qui n'est pas influencée par la nouvelle orthographe et où le e trématisé est prononcé.

Pour conclure, il faut dire que cette règle touche rarement les manuels analysés. Mais l'enseignant peut approfondir le vocabulaire et la grammaire et expliquer pourquoi il existe le tréma en français.

### 4.11 Les anomalies (ad. 3.11)

Il y a énormément des anomalies. Le site *Renouvo* nous propose la liste des anomalies « fréquents » en FLM. Mais en FLE, il y en moins, bien sûr, mais, en plus, nous pouvons ajouter quelques emprunts qui fonctionnent du même principe, et c'est entre autres la jonction de l'accent. Les autres emprunts – la soudure, le pluriel peuvent faire partie des autres chapitres et on les a analysés – *le weekend*, *les barmans* etc.

#### 4.11.1 Les manuels pour les adolescents

On a choisi sept méthodes qui sont utilisées aux collèges soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus* et *À la une*.

*Amis et compagnie*, *Adosphère* et *Adomania*. Il y a quelques anomalies qui font partie des autres règles. Une seule expression qui est influencé par la onzième rectification, c'est le mot *allo* où le circonflexe a disparu. Dans ce manuel, ce mot suit l'ancienne règle, alors, avec le circonflexe.

*Ligne directe*. Il y a, ainsi que dans *Amis et compagnie*, des expressions classées dans les autres rectifications. Il y a le verbe *s'asseoir* où le e caduc qui n'est pas prononcé est disparu et cela simplifie l'orthographe de ce verbe qui était difficile à écrire, mais le manuel est rédigé selon l'ancienne orthographe, alors, ce mot la suit.

*Merci !* Il y a quelques anomalies qui font partie des autres règles. Une expression qui est influencé par la onzième rectification, c'est le mot *allo* où le circonflexe a disparu. Dans ce manuel, ce mot suit l'ancienne règle, alors, avec le circonflexe. En plus, il y a l'expression *ognon* où le *i* a disparu (selon la nouvelle orthographe), dans ce manuel, ce mot suit l'ancienne règle.

*Le français ENTRE NOUS plus*. Il y a quelques anomalies qui font partie des autres règles. Une expression qui est influencé par la onzième rectification, c'est le mot *allo* où le circonflexe a disparu. En plus, il y a l'expression *ognon* où le *i* a disparu. Tout est selon la nouvelle orthographe.

*À la une*. Il n'y a aucune expression touchée.

#### 4.11.2 Les manuels pour les grands adolescents et adultes

On a choisi six méthodes qui sont utilisées aux lycées soit comme la méthode principale, soit comme le matériel complémentaire – *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Agenda*, *Alter ego +*, *Saison*, *C'est parti !*.

*On y va !* Il y a plusieurs expressions, plusieurs anomalies qui suivent l'ancienne orthographe. Il s'agit des mots *allo* avec le circonflexe, *s'asseoir* avec le e, *ognon* avec le i et *charriot* avec la double consonne.

*Le nouveau taxi !*, *Agenda*. Il y a quelques anomalies qui font partie des autres règles. Une seule expression qui est influencé par la onzième rectification, c'est le mot *allo* où le circonflexe a disparu. Dans ce manuel, ce mot suit l'ancienne règle, alors, avec le circonflexe.

*Alter ego plus.* Il y a plusieurs expressions, plusieurs anomalies qui suivent l'ancienne orthographe. Il s'agit des mots *allo* avec le circonflexe, *s'asseoir* avec le e, *ognon* avec le i et *charriot* avec la double consonne.

*Saison.* Il y a plusieurs expressions, plusieurs anomalies qui suivent l'ancienne orthographe. Il s'agit des mots *allo* avec le circonflexe, *s'asseoir* avec le e, *ognon* avec le i et *charriot* avec la double consonne.

*C'est parti !* Il n'y a aucune expression touchée.

Pour conclure, il faut dire que, dans la majorité des manuels, il y a au minimum des mots de base comme *allo* ou *s'asseoir* ou, bien sûr, les emprunts qui font partie des autres règles. L'enseignant peut directement enseigner *s'asseoir* sans le e ainsi que *l'ognon* ou les emprunts *nénufar*, *pédigrée* ou *révoluer*. Cela dépend à l'enseignant.

#### **4.12 Résumé de la partie pratique et la proposition didactique**

On peut appeler ce chapitre aussi comme *Un résumé où quelle est la situation actuelle dans les manuels FLE et comment les rectifier pour respecter la nouvelle orthographe et ne pas démentir leur qualité.* Pendant l'analyse nous avons trouvé qu'il y a certaines rectifications. Nous proposons la structure suivante : chaque règle va être commenté en général, puis dans lesquels manuels est-elle présente (et où, bien sûr, on peut parler des alteration) et où il est inutile de discuter des changements. À la fin de ce chapitre, on propose comment évaluer l'ancienne et la nouvelle orthographe.

Les numéraux composés. On les trouve dans chaque manuel. On peut, alors, parler de la rectification et proposer aux élèves d'ajouter le trait d'union dans les nombres. Les enseignants peuvent aussi faire cette rectification manuellement bien que cela soit difficile d'organiser.

L'accent circonflexe. Il fait partie de tous les manuels analysés. Il y a plusieurs tendances : l'accent circonflexe selon l'ancienne orthographe – *Amis et compagnie*, *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *On y va !*, *Le nouveau taxi !*, *Alter ego plus*, *Saison* et *Agenda* ; le circonflexe a disparu – *Le français ENTRE NOUS plus* ; la garde de l'accent circonflexe bien que le manuel suit quelques règles selon la nouvelle orthographe – *À la une*, *C'est parti !*. On propose de respecter l'orthographe telle qu'elle est si on enseigne le groupe où le changement serait difficile et aussi, de supprimer l'accent si le group est prêt à l'explication de ce changement.

Le singulier et le pluriel des nom composés. Il fait partie de tous les manuels analysés, quelque part plus, quelque part moins. Il y a les mêmes tendances qu'au paragraphe précédent.

On propose de respecter l'orthographe telle qu'elle est si on enseigne le groupe où le changement serait difficile et aussi, d'appliquer la nouvelle règle si le group est prêt à l'explication de ce changement.

La soudure. Elle fait partie de tous les manuels analysés, quelque part plus, quelque part moins. Il y a les mêmes tendances qu'au paragraphe précédent. On propose de respecter l'orthographe telle qu'elle est si on enseigne le groupe où le changement serait difficile et aussi, de supprimer l'accent si le group est prêt à l'explication de ce changement.

Les emprunts. Seulement deux manuels travaillent avec les emprunts du type *match*, *sandwich*, *maximum*, *maxima* – *On y va !* (selon l'ancienne orthographe) et *Le français entre nous plus* (selon la nouvelle orthographe). On peut constater que certains emprunts sont inclus dans les autres rectifications – la soudure, le trait d'union. En tout cas, nous proposons aux enseignants d'utiliser la nouvelle orthographe – en général au pluriel (*des maximums*, *des matchs* etc.).

L'accent grave au lieu de l'accent aigu. Il y a trois tendances : les expressions pas mentionnées – *Ligne directe*, *Adosphère*, *Adomania*, *Merci !*, *Le français ENTRE NOUS plus*, *À la une*, *C'est parti !*, *Saison* et *Agenda* ; les manuels qui suivent l'ancienne orthographe – *On y va !*, *Le nouveau taxi !* et *Alter ego plus* ; et les manuels où il y a le mot *concrètement* dont nous avons parlé – *Amis et compagnie* et *On y va !*. On propose de respecter l'orthographe telle qu'elle est si on enseigne le groupe où le changement serait difficile et aussi, d'appliquer la nouvelle règle si le group est prêt à l'explication de ce changement.

L'accent grave au lieu de la double consonne. Seulement trois manuels mentionnent un autre verbe que *jeter*, *appeler* ou *acheter* et c'est le verbe *épeler* qui est influencé par la nouvelle orthographe, maintenant. On propose de respecter l'orthographe telle qu'elle est si on enseigne le groupe où le changement serait difficile et aussi, d'appliquer la nouvelle règle si le group est prêt à l'explication de ce changement.

La simplification de la double consonne *-olle-*, *-otte-*. Il y a aucun manuel qui est touché par cette rectification.

Le participe passé du verbe (*se*) *laisser*. Cette locution est seulement dans *Amis et compagnie* et en plus au présent, alors, on peut dire que nous n'avons analysé aucun manuel avec cette locution au passé.

Le tréma. Il y a aucun manuel qui est touché par cette rectification.

Les anomalies. Sauf trois manuels (*À la une*, *C'est parti !* et *Saison*), il y a au moins une expression classée dans les anomalies. On propose de respecter l'orthographe telle qu'elle

est si on enseigne le groupe où le changement serait difficile et aussi, d'appliquer la nouvelle règle si le group est prêt à l'explication de ce changement.

Pour conclure, il faut dire qu'il y a deux parties de la nouvelle orthographe : les rectifications qui influencent, qui touchent directement les enseignants et les apprenants (dans les manuels) et celles qui sont rares ou qui ne son pas présentes dans les manuels et c'est aux enseignants s'ils les mentionnent.

Et cela pose une question difficile : comment travailler avec une faute « entre deux orthographe » ? Nous proposons : si quelqu'un écrit une expression touchée par une règle selon l'ancienne orthographe (*événement*) et une autre selon la nouvelle rectification (*il connait*), on peut respecter ces expressions écrites telles qu'elles sont. Mais si quelqu'un écrit une expression selon l'ancienne orthographe et une autre selon la nouvelle et s'il s'agit de la même règle (*il connait, il paraît*), on peut comprendre cela comme une faute ainsi que la faute du même mot et ses formes (*il faut connaître..., il connaît*). Il faut dire que les apprenant doit connaître les paradigmes (par exemple verbes en *-aitre – naître, connaître, paraître* etc.). On peut aussi travailler avec le lexique connu par l'apprenant. S'il écrit *un révolver* selon la nouvelle orthographe et *un nénuphar* selon l'ancienne règle et nous savons qu'il ne connaît pas le mot *nénufar*, il ne peut pas pénaliser. En résumé : l'apprenant ne peut pas mélanger les deux orthographe dans le même paradigme s'il connaît les expressions (c'est-à-dire s'il n'y a pas des expressions en périphérie du lexique).

Les apprenants ainsi que les enseignants peuvent consulter le site plusieurs fois mentionné, *Renouvo*, mais aussi *Francoúzká mluvnice*<sup>76</sup> ou les sources numériques comme *Larousse, Le conjugueur* etc. Il y a toutes les deux variantes – l'ancienne et aussi la nouvelle.

---

<sup>76</sup> HENDRICH, Josef. *Francoúzká mluvnice*. 3. přeprac. vyd., 1. vyd. v nakl. Fraus. Plzeň: Fraus, 2001. ISBN 80-7238-064-8.

## La conclusion

Dans ce travail, nous avons expliqué les rectifications de l'orthographe et nous les avons mis dans le contexte de l'histoire de la langue française. Nous avons décrit en détail les règles et ses divisions (les accents, les anomalies...) et nous avons expliqué les changements orthographiques. Le contenu général de ce travail est l'analyse des manuels s'ils suivent l'ancienne ou la nouvelle orthographe et si la règle influence l'apprentissage de la langue (c'est-à-dire si la règle est présente dans les manuels – comparez la présence des numéraux composés X les emprunts du type *matches*, *barmans*)

Nous avons divisé ce travail sur quatre parties – l'évolution historique de la langue française, la nouvelle orthographe dans le contexte politique et scolaire, la définition des dix règles et quatre groupes des anomalies et l'analyse des rectifications dans les manuels du FLE.

Le premier chapitre a défini les grands changements de la langue française. Nous avons parlé des plus grands jalons de la langue : le latin classique et vulgaire, l'ancien français, et la langue moderne, tout en petite comparaison qui nous a mis au courant que la nouvelle orthographe n'est pas ni la première ni la dernière rectification. Nous avons décrit l'évolution phonologique, orthographique, morphologique, lexicale, sémantique et syntactique.

La deuxième partie a parlé de la situation de l'accueil de la nouvelle orthographe et il a décrit en détail la situation en France parce que c'est une origine de ces changements et, en plus, on apprend et enseigne le français de la France, non la langue québécoise, belge ou suisse. Nous avons décrit l'histoire de la création et de l'acquisition de la nouvelle orthographe.

Le troisième chapitre a décrit en détail quatorze rectifications et il est venu du mémoire de licence. Chaque règle était composée de la définition de l'élément orthographique (les nombres, les accents, les noms composés...), puis nous avons décrit le changement, après nous avons mentionné le sondage de l'usage intuitif réalisé en 2018 (qui fait partie des rectifications « principaux ») et nous avons commenté si le changement est utile ou non. Nous avons décrit la jonction du trait d'union dans les numéraux composés, le comportement au singulier et au pluriel des noms composés, nous avons commenté la disparition du trait d'union, c'est-à-dire la soudure, nous avons décrit en détail le changement qui est le plus controversé – la disparition de l'accent circonflexe sur *i* et *u* s'il ne s'agit pas des homonymes, nous avons décrit la simplification des emprunts qui se comportent irrégulièrement, puis nous avons décrit le changement de l'accent aigu à l'accent grave dans les mots où il est



prononcé et suit le paradigme logique, puis nous avons parlé de la simplification de la liste exhaustive des verbes qui se conjugaient selon *appeler* et *jeter* et maintenant, ils traversent aux modèles *acheter* et *peler*, ensuite nous avons commenté la simplification des doubles consonnes dans les expressions du type *corole*, *frisoter*, puis nous avons parlé du participe passé du verbe *(se) laisser* qui suit le modèle du verbe *(se) faire* et enfin nous avons décrit quatre anomalies et on peut constater que certaines font partie des autres rectifications.

Le quatrième chapitre est le plus important. Dans ce chapitre, nous avons analysé en détail les manuels qui sont adressés aux adolescents, grands adolescents et adultes. Nous avons choisi tels manuels qui sont, depuis leur date de parution, toujours actuels et les enseignants les utilisent comme des manuels principaux ou des manuels ou méthodes complémentaires.

Nous avons fait une analyse détaillée si les rectifications touchent les manuels actuels. Nous pouvons résumer cette analyse aux trois groupes des manuels : ceux où il y a la présence de certaines règles (les numéraux composés, les accents, les noms composés) et qui suivent l'ancienne orthographe, un seul manuel qui nous explique en utilisant les nouvelles règles les numéraux composés ou comment conjuguer des verbes du modèle *connaître* ou on peut y apprendre des noms composés, et le dernier groupe où il n'y a aucun manuel avec ces règles, c'est-à-dire il y a une grande absence des éléments concernés (par exemple le verbe *connaître*, *paraître* etc.) sauf les numéraux composés.

Il faut dire que les manuels suivent en général l'ancienne orthographe à cause de la date de parution avant le *Bulletin officiel du 2015* et à cause des objectifs communicatifs qui ne sont pas accomplis de certaines rectifications – le tréma, la double consonne, l'accent grave au lieu de la double consonne ou l'accent aigu.

Nous proposons une perspective de l'avenir. Il faudra analyser encore une fois les manuels dans cette décennie. Il y aura des rééditions des manuels éprouvés (comme *Le nouveau taxi !* qui suit le manuel *Taxi !* ou *Le français entre nous plus* qui suit *Le français entre nous*). Il y aura des nouveaux manuels et la nouvelle orthographe qui est obligatoire dans la langue maternelle viendra de plus en plus dans le FLE. Il sera bien de comparer l'application de la nouvelle orthographe dans la langue maternelle (ainsi que les manuels francophones) et étrangère. Nous sommes encore au début de la grande évolution de l'orthographe. Encore, même s'il y a plus que 30 ans de l'existence des rectifications...

## Résumé

Tato diplomová práce navazuje na předchozí závěrečnou práci téhož autora, Karla Dáni. Seznamuje čtenáře s reformou francouzského pravopisu z roku 1990. Nová pravidla se však po dobu koexistence obou pravopisů neujala, a tak se od roku 2012 řešila jejich obnova a zařazení do francouzských kurikulárních materiálů pro výuku francouzštiny jako jazyka mateřského, což bylo odsouhlaseno roku 2015 a reforma nabyla platnosti následujícího školního roku.

Cílem práce však není definovat to, co již bylo řečeno v bakalářské práci, nýbrž zajít více do hloubky a zaměřit se především na didaktickou stránku nového francouzského pravopisu, tj. zda je v učebnicích a jak jej předkládat žákům a studentům francouzštiny jako jazyka cizího, nikoliv mateřského.

Diplomová práce je rozdělena do čtyř částí. Nejprve se věnujeme největším historickým mezníkům ve francouzském jazyce, kde se snažíme porovnat latinský, starofrancouzský a novofrancouzský fonologický, morfosyntaktický, ortografický a lexikální systém.

Druhá část popisuje to, co již bylo nastíněno v prvním odstavci: nový pravopis koexistuje s tím starým více než třicet let, ale teprve od školního roku 2015/2016 se jej učí žáci francouzského jazyka jako jazyka mateřského. Zatímco v Belgii, Švýcarsku či Québecu se pravidla přijala úspěšně, ve Francii jejich přijetí vyvolalo řadu debat.

Třetí část úzce navazuje na bakalářskou práci a rozvíjí kapitoly věnované jednotlivým pravopisným jevům, a to v několika fázích: obecné pojednání o jevu, pravopisné změny, výzkum intuitivního užití daných výrazů (pokud proběhl) a komentář k vhodnosti či nevhodnosti změny a vlivu na francouzštinu jako jazyka cizího.

Čtvrtá, nejdůležitější, část se věnuje detailní analýze učebnic francouzštiny jako jazyka cizího z hlediska novoortografických jevů. Analyzuje sedm základěškolských a šest středoškolských učebnickových řad, které jsou hojně využívány na českých základních, středních, jazykových i vysokých školách, ve firemních, skupinových či individuálních jazykových kurzech apod. Cílem je zjistit dvě věci. První záležitostí je, která pravidla se bezprostředně týkají výuky francouzštiny jako cizího jazyka, a to především na komunikační úrovni, a která pravidla tvoří spíše periferii pravopisu francouzského jazyka. Druhá věc samotná aplikace starého nebo nového pravopisu, alterace expozice pravopisné látky i práce s chybou. Tato diplomová práce může též podnítit čtenáře k dalším analýzám nového pravopisu.

## Bibliographie

BERTHET, Annie et al. *Alter ego + 1. Méthode de français*. Hachette livre, 2012

*Bescherelle Poche Conjugaison*. Paris: Hatier, 2013. ISBN 978-2-218-95238-8.

BILÍKOVÁ, Eva. *Přehled latinské mluvnice*. Brno, 2011

CAPELLE, Guy. *Le nouveau taxi! 1. Méthode de français*. Hachette livre, 2009

DÁŇA, Karel. *La nouvelle orthographe française*. Praha, 2018, 58 pages. Bakalářská práce. Pedagogická fakulta Univerzity Karlovy. Vedoucí práce PhDr. Eva Müllerová, CSc.

GIRARDEAU, Bruno. *Agenda 1. Méthode de français*. Hachette livre, 2011

GOOSSE, André. *La nouvelle orthographe : exposé et commentaires*. 3e édition. Paris: Duculot, 1991.

HENDRICH, Josef. *Francouzská mluvnice*. 3. přeprac. vyd., 1. vyd. v nakl. Fraus. Plzeň: Fraus, 2001. ISBN 80-7238-064-8.

HEU, Élodie, HOUSSA, Catherine, KASAZIAN, Émilie. *Saison 1. Méthode de français*. Didier, 2016

HIMBER, Céline, BRILLANT Corina, ERLICH Sophie. *Adomania 1. Méthode de français*. Hachette livre, 2016

HIMBER, Céline, POLETTI, Marie-Laure. *Adosphère 1. Méthode de français*. Hachette livre, 2011.

JARLANG, Aurore et al. *À la une. Au cœur du monde francophone. Méthode de français pour adolescents*. Maison de langues, 2019

KANNAS, Claude. *Bescherelle Poche Orthographe*. Paris: Hatier, 2013. ISBN 978-2-218-95239-5.

LEMEUNIER, Valérie, BINAN, Ilham, DE ABREU, Sophie, PALFALVI, Aniko. *Ligne directe A1. Méthode de français pour adolescents*. Didier, 2011

MOIGNET, Gérard. *Grammaire de l'ancien français : morphologie – syntaxe*. Paris. Klincksieck, 1973

MÜLLEROVÁ, Eva. K úpravě francouzského pravopisu. *Cizí jazyky*. 2012, **55**(4).

MÜLLEROVÁ, Eva. Přejatá slova ve francouzštině z hlediska současných vývojových tendencí. *Filologické studie: CHRONOS - LOGOS - TOPOS v současném filologickém bádání*. Univerzita Karlova v Praze, 2012, , 55-61.

NOVÁKOVÁ, Sylva, Jana KOLMANOVÁ, Danièle GEFFROY-KONŠTACKÝ a Jana TÁBORSKÁ. *Le français entre nous plus 1: francouzština pro základní školy a víceletá gymnázia*. 2. přepracované a rozšířené vydání. Plzeň: Fraus, 2018. ISBN 978-80-7489-369-8.

PAYET, Adrien, RUBIO, Isabel, RUIZ, Emilio. *Merci! 1. Méthode de français*. CLE International, 2016

PIOTROWSKA-SKRZYPEK, Malgorzata et al. *C'est parti ! 1. Méthode de français*. Draco, 2019

*Renouvo – Réseau pour la nouvelle orthographe du français*. [en ligne]. [cit. 2021-04-04].  
Disponibile sur : <https://www.renouvo.org/liste.php>

SAMSON, Colette. *Amis et compagnie 1: Méthode de français*. CLE International, 2008

TAIŠLOVÁ, Jitka. *On y va! 1: francouzština pro střední školy*. 2., opr. vyd. Voznice: Leda, 2009. ISBN 978-80-7335-203-5.

VONDRÁČEK, Antonín. *Úvod do studia francouzského jazyka*. Plzeň 2006,

VYCHOPŇOVÁ, Kateřina. K "nové" úpravě francouzského pravopisu. *Filologické studie: CHRONOS - LOGOS - TOPOS v současném filologickém bádání*. Univerzita Karlova v Praze, 2012, , 43-53.

## Sources Internet

ANGLADE, Joseph. *Grammaire élémentaire de l'ancien français*. [en ligne]. Disponible sur: [https://fr.wikisource.org/wiki/Grammaire\\_%C3%A9l%C3%A9mentaire\\_de\\_l%27ancien\\_fran%C3%A7ais/Chapitre\\_6](https://fr.wikisource.org/wiki/Grammaire_%C3%A9l%C3%A9mentaire_de_l%27ancien_fran%C3%A7ais/Chapitre_6)

BARIÉTY, Paul. Un officier de l'armée française mis en examen pour «livraison d'informations à une puissance étrangère». *LeFigaro.fr* [en ligne]. 2020-08-30 [cit. 2020-08-30]. Disponible sur: <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/le-ministere-des-armees-a-saisi-la-justice-a-l-encontre-d-un-officier-pour-atteinte-a-la-securite-20200830>

CICERO, Marcus Tullius. *In Verrem*. [en ligne] disponible sur <https://www.thelatinlibrary.com/cicero/ver1.shtml>

Gilets jaunes : nouveau défilé à Paris, des tensions observées par endroits. *LeFigaro.fr* [en ligne]. 2020-09-12 [cit. 2020-09-12]. Disponible sur: <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/gilets-jaunes-le-prefet-de-police-veut-eviter-le-chaos-sur-les-champs-elysees-20200912>

*La Chanson de Roland*. [en ligne]. Édition critique. disponible sur: [https://fr.wikisource.org/wiki/La\\_Chanson\\_de\\_Roland/L%27on\\_Gautier/%28%C3%A9dition\\_critique/Laisse\\_177](https://fr.wikisource.org/wiki/La_Chanson_de_Roland/L%27on_Gautier/%28%C3%A9dition_critique/Laisse_177)

*La nouvelle orthographe, parlons-en!*. [en ligne]. [cit. 2021-02-27]. Disponible sur : <https://www.orthographe-recommandee.info>

La réforme de l'orthographe fait polémique. *Le français et vous*. [en ligne]. [cit. 2021-02-21]. Disponible sur : [https://www.cia-france.com/francais-et-vous/sur\\_les\\_paves/s/285-1-ecole-face-la-nouvelle-orthographe-une-reforme-qui-fait-polemique.html?fbclid=IwAR3YUq4etfRBAPf2Evg8-T9nWVWcUJXL63vGGN3ewzHmZryI4yNk-e9j1yE](https://www.cia-france.com/francais-et-vous/sur_les_paves/s/285-1-ecole-face-la-nouvelle-orthographe-une-reforme-qui-fait-polemique.html?fbclid=IwAR3YUq4etfRBAPf2Evg8-T9nWVWcUJXL63vGGN3ewzHmZryI4yNk-e9j1yE)

La tradition de Noël en France et dans les pays francophones. *La vie en français* [en ligne]. Disponible sur: <https://la-vie-en-francais.com/fr/la-tradition-de-noel-en-france-et-dans-les-pays-francophones/>

Latinské citáty ze staré učebnice latiny. *Bonalingua.org* [en ligne]. Disponible sur: <http://www.bonalingua.cz/latinske-citaty.html>

*Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre 2015.* [PDF]. Ministère de l'Éducation nationale.

Disponible sur <[http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN\\_SPE\\_11/35/1/BO\\_SPE\\_11\\_26-11-2015\\_504351.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/35/1/BO_SPE_11_26-11-2015_504351.pdf)>

Le Trône de fer. *Wikipédia – L'encyclopédie libre.* [en ligne]. 2020-06-13 [cit. 2020-09-05]. Disponible sur: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Tr%C3%B4ne\\_de\\_fer](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Tr%C3%B4ne_de_fer)

LEPELLETIER, Pierre: Présidentielle : de quel candidat êtes-vous le plus proche ? Faites le test. *LeFigaro.fr* [en ligne]. 2017-04-14 [cit. 2020-09-19]. Disponible sur: <https://www.lefigaro.fr/elections/presidentielles/2017/04/14/35003-20170414ARTFIG00115-presidentielle-de-quel-candidat-etes-vous-le-plus-proche-faites-le-test.php>

Les 25 meilleures recettes de pâtes. *Sélection.ca* [en ligne]. 2020-03-03 [cit. 2020-08-30]. Disponible sur: <https://www.selection.ca/cuisine/trucs-cuisine/nos-9-meilleures-recettes-de-pates/>

Les Français et l'orthographe. *Projet Voltaire* [en ligne]. [cit. 2021-02-21]. Disponible sur : [https://www.projet-voltaire.fr/documents/barometre\\_voltaire.pdf](https://www.projet-voltaire.fr/documents/barometre_voltaire.pdf)

Non, l'accent circonflexe ne va pas disparaître. *Le Monde*, [en ligne]. 2016-02-04 [cit. 2021-02-21]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/02/04/non-l-accent-circonflexe-ne-va-pas-disparaitre\\_4859439\\_4355770.html](https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2016/02/04/non-l-accent-circonflexe-ne-va-pas-disparaitre_4859439_4355770.html)

Tensions en Méditerranée : «Macron, vous n'avez pas fini d'avoir des ennuis avec moi», prévient Erdogan. *LeFigaro.fr* [en ligne]. 2020-09-12 [cit. 2020-09-12]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/le-president-turc-erdogan-avertit-emmanuel-macron-de-ne-pas-chercher-querelle-a-la-turquie-20200912>

Vingt-quatre Heures de la vie d'une femme. *Wikipédia – L'encyclopédie libre* [en ligne]. 2020-06-11 [cit. 2020-09-12]. Disponible sur: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Vingt-quatre\\_Heures\\_de\\_la\\_vie\\_d%27une\\_femme](https://fr.wikipedia.org/wiki/Vingt-quatre_Heures_de_la_vie_d%27une_femme)

## Annexe

Test de l'orthographe

KAREL DÁŇA  
B ČJ-FJ 2017/18  
PedF UK

Bonjour,

Je suis étudiant de la Faculté de pédagogie à l'Université Charles. Je veux faire un sondage qui consiste à l'utilisation de l'ancienne ou la nouvelle orthographe. C'est important pour mon travail de licence. Tout le test (= questionnaire) est anonyme. Veuillez bien remplir ce questionnaire selon les consignes suivantes, s'il vous plait.

### Dans quelle école ou cours étudiez-vous le français actuellement ?

Le collège    le lycée    cours à l'école des langues    l'université (précisez la faculté concrète : FSU)

Dans chaque phrase choisissez l'une (d'après vous) forme correcte des deux **expressions** proposées :

1. Je m'appelle Dominique et j'ai **vingt et un/vingt-et-un** ans.
2. À Prague, il y a **un million cinq cent/un-million-cinq-cent** habitants.
3. Dans un magasin, on nous a proposé quelques types de **lave-vaisselle/lave-vaisselles**.
4. Si j'ai mal aux yeux, je prends un **compte-gouttes/compte-goutte** et j'applique le médicament par ça.
5. Oh la la ! J'ai oublié mon **porte-monnaie/portemonnaie** à la maison et j'ai besoin de l'argent.
6. Quel **événement/evènement** historique s'est passé en 1939 ?
7. Il faut **connaître/connaitre** tous les grands écrivains du XIXe siècle.
8. Les **barmen/barmans** nous préparent quelques boissons bizarres.
9. Nous les avons **laissés/laissé** partir.
10. Dès que je me serai calmé, je **réglerai/règlerai** mes problèmes.
11. Les étudiants de la langue française et la littérature **interpréteront/interprèteront** les idées principales d'une œuvre littéraire pendant leur examen final.